



PAGES DE COMIQUES

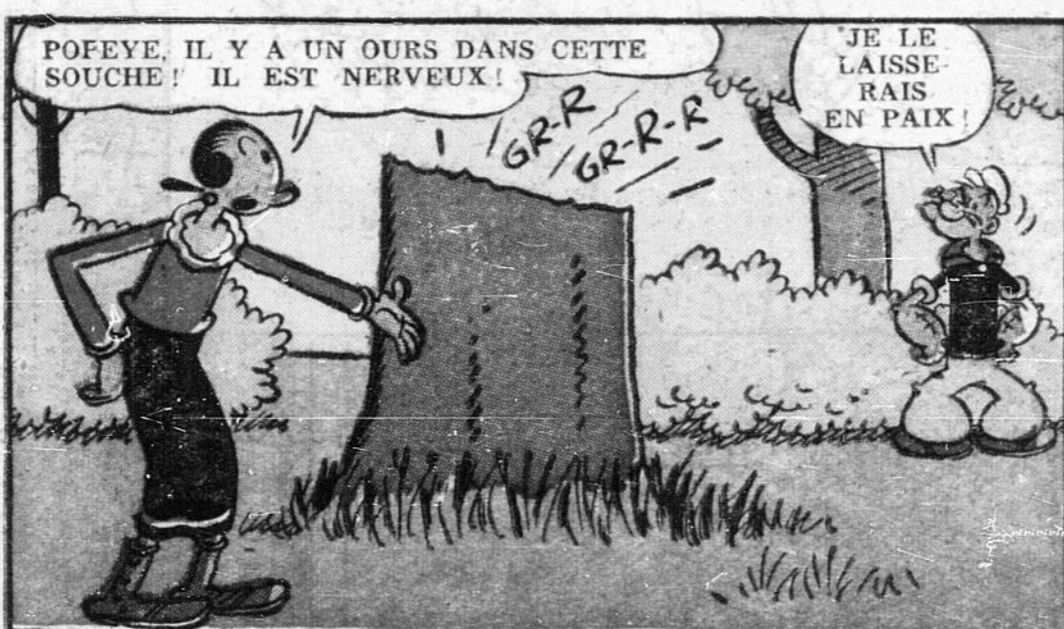
dans

LE DROIT

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE 1957

POPEYE

THIMBLE
THEATRE PAR
TOM SIMS &
BILL ZABOLY



ENTRE NOUS

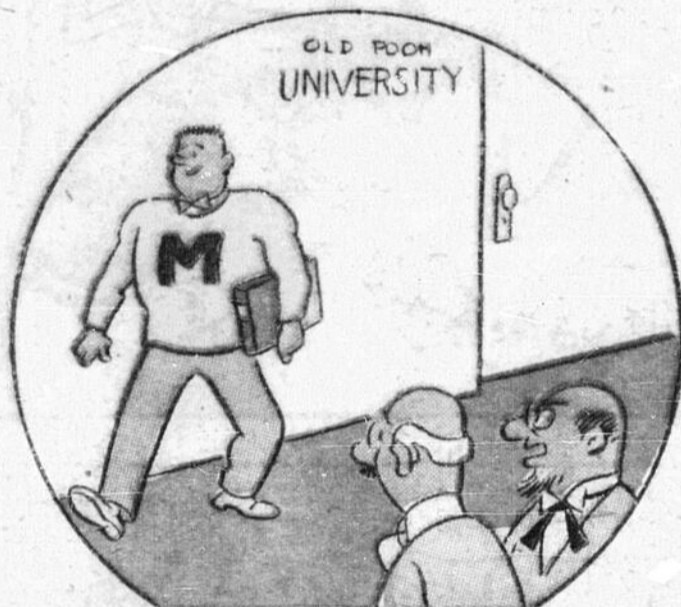
Par ED REED



"AU SUJET DE VOTRE ANNONCE CLASSEE, VOUS DEMANDEZ UN COMPAGNON DE VOYAGE POUR ALLER AU MEXIQUE?"



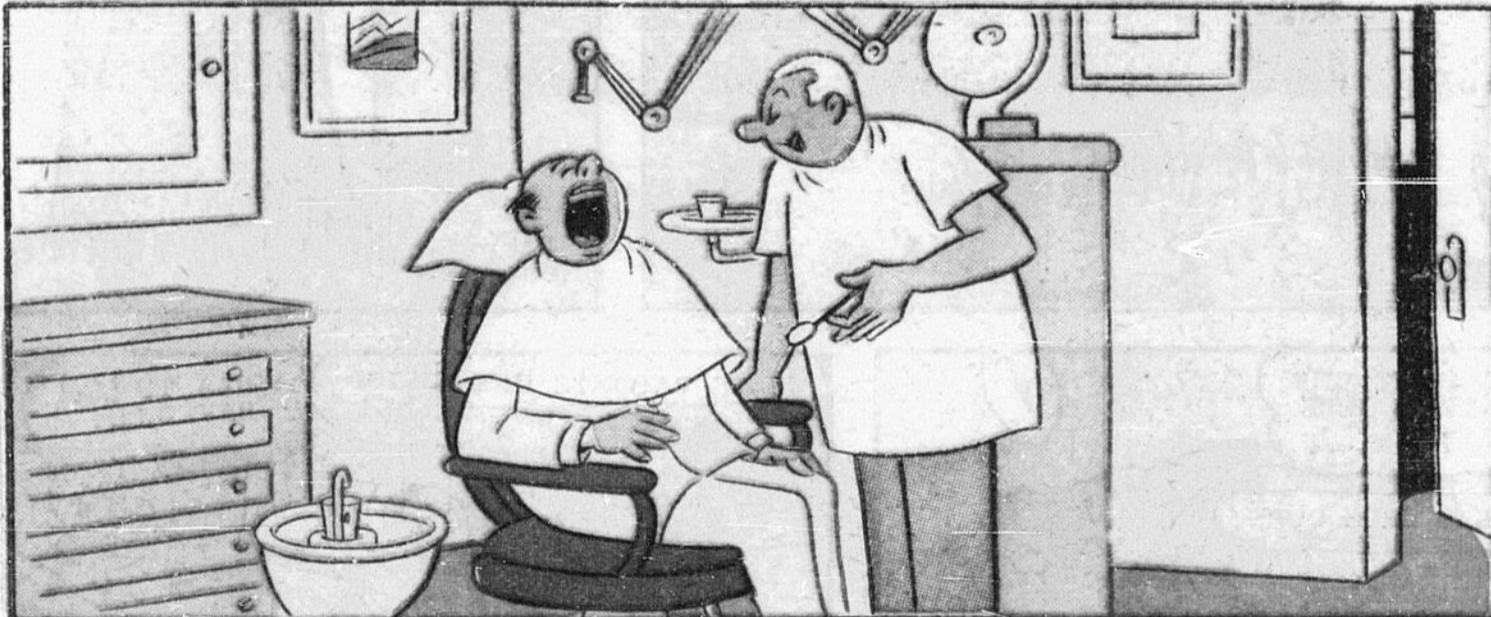
"C'EST TA FEMME, ROLAND! C'EST A PROPOS DE PANTALONS DE PYJAMA!"



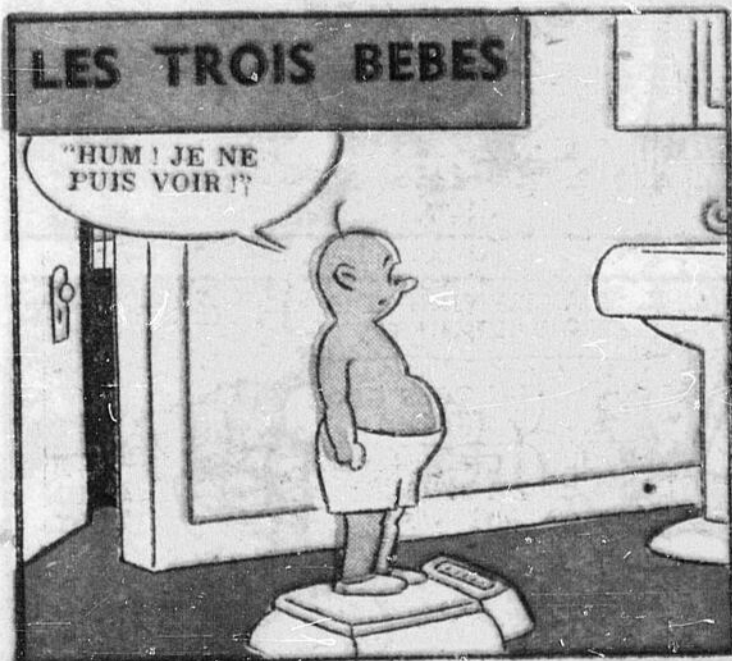
"VOILA DES ANNEES QU'IL EST ICI ET SEULS SES PIEDS ONT APPRIS QUELQUE CHOSE!"



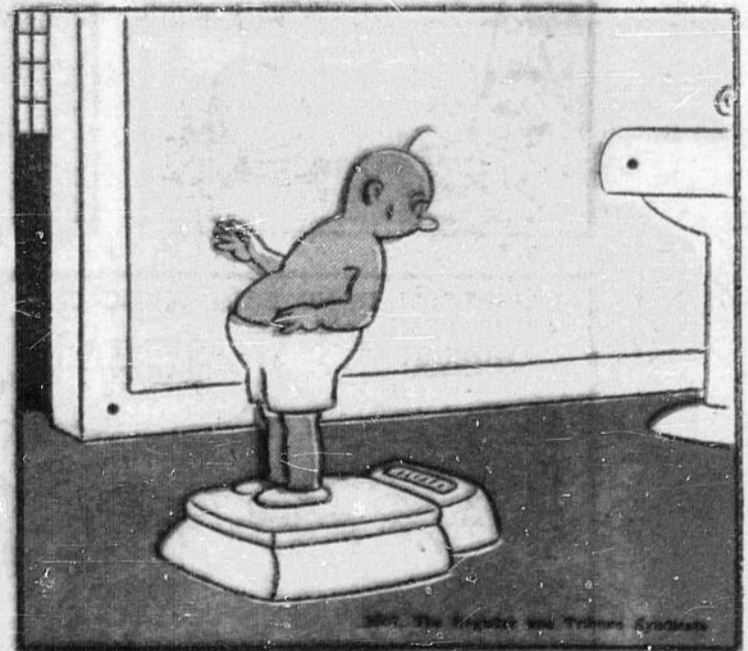
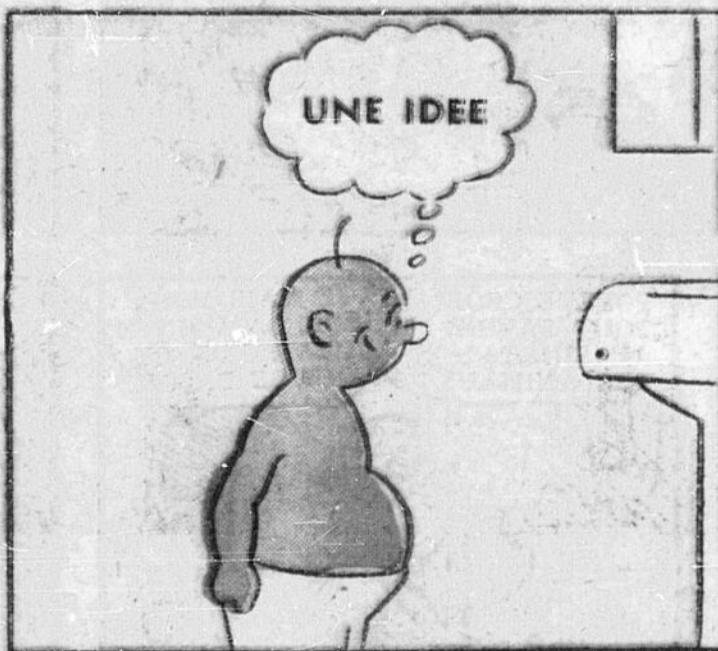
"J'AI VU JOS AUJOURD'HUI! TOUJOURS CELIBATAIRE ET IL SE CROIT HEUREUX! LE PAUVRE DIABLE SE RENDAIT AU CLUB DE NUIT EN COMPAGNIE D'UNE RAVISSANTE BLONDE DANS UNE VOITURE SPORT DECAPOTABLE!"



"FERMEZ UN PEU LA BOUCHE! JE N'AI PAS L'INTENTION D'Y ENTRER!"



LES TROIS BEBES

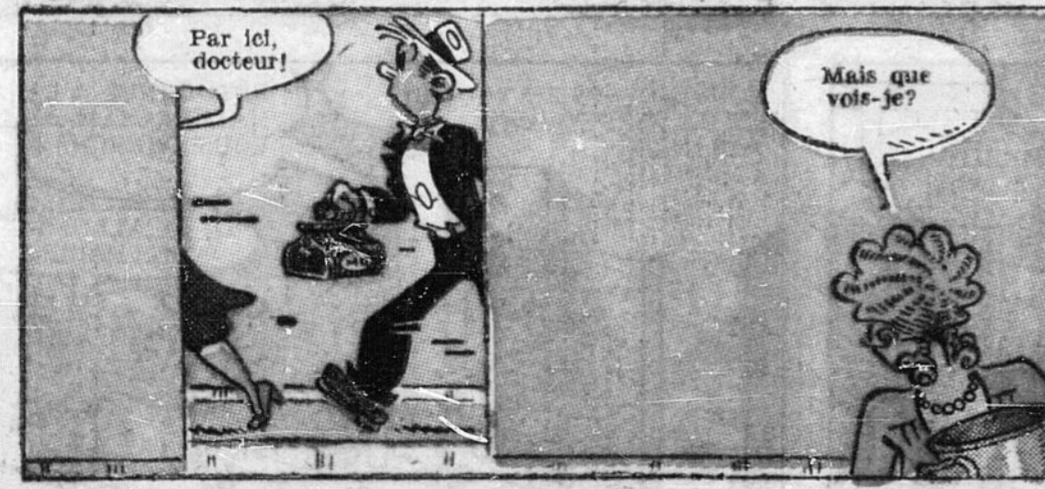
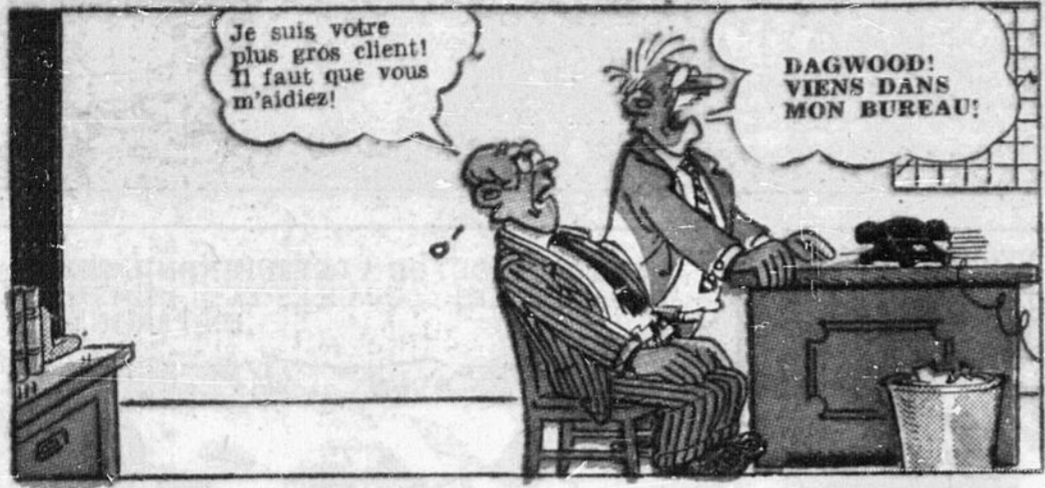


ToTo...et...
TiTi
JOE MUSIAL



BLONDINETTE

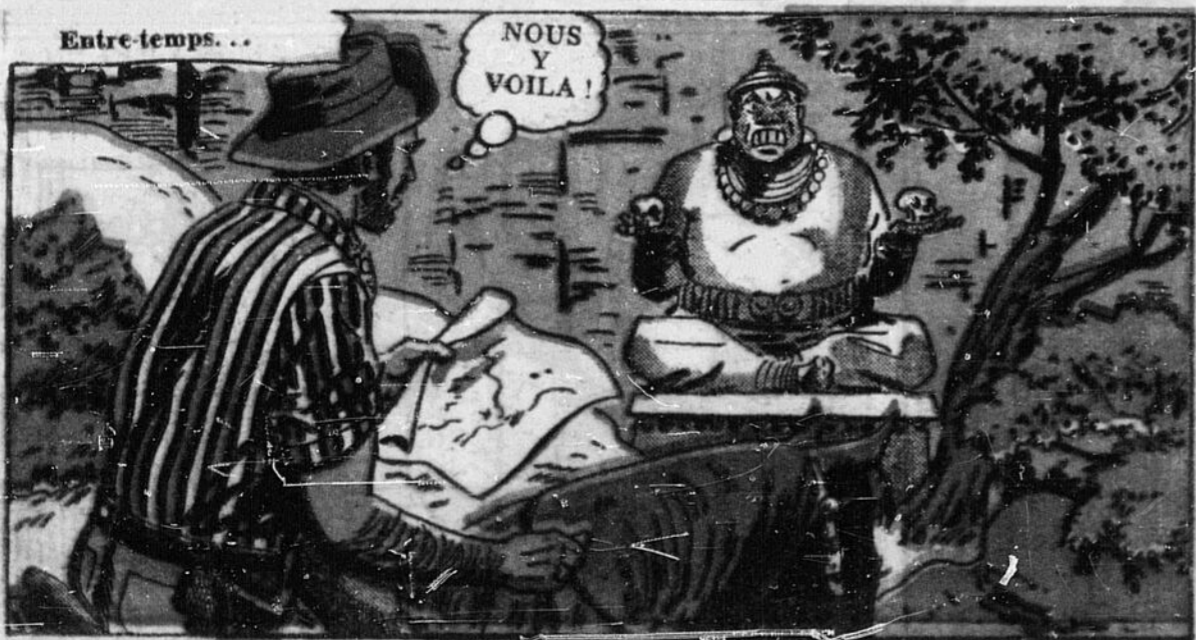
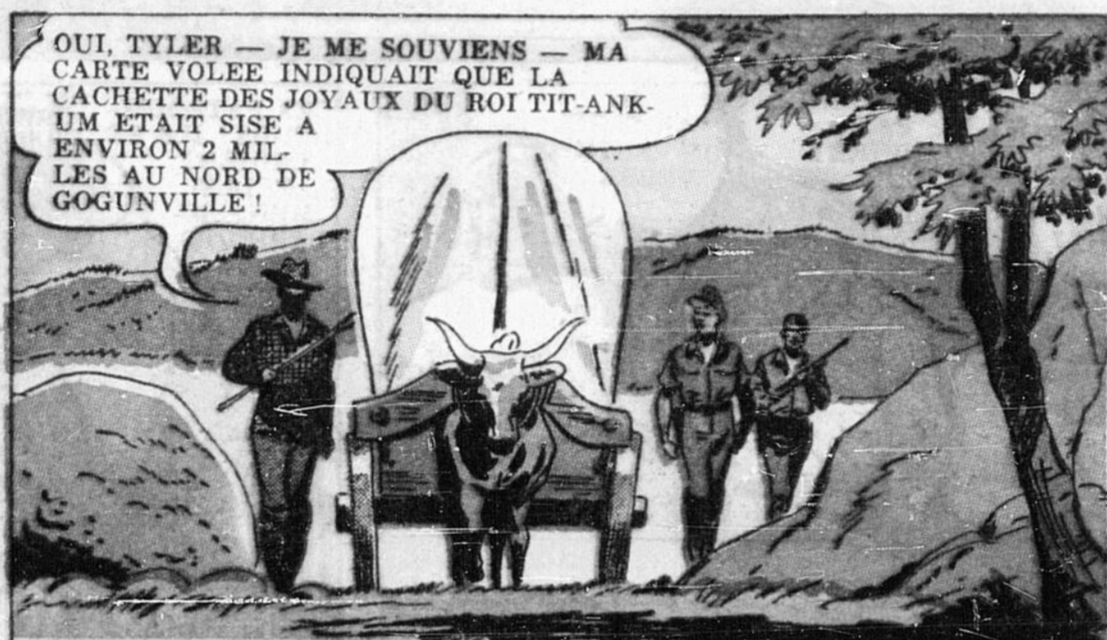
PAR CHIC YOUNG



© 1957, King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

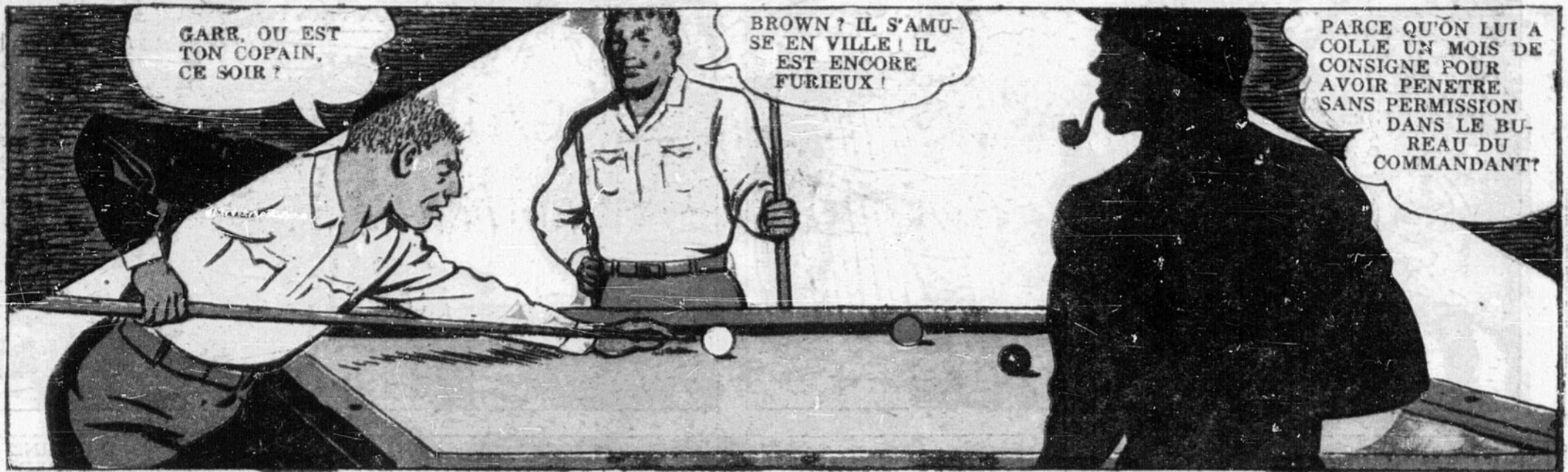
TYLER LE CHANCEUX

PAR LYMAN YOUNG
® TOM MASSEY



Le FANTÔME

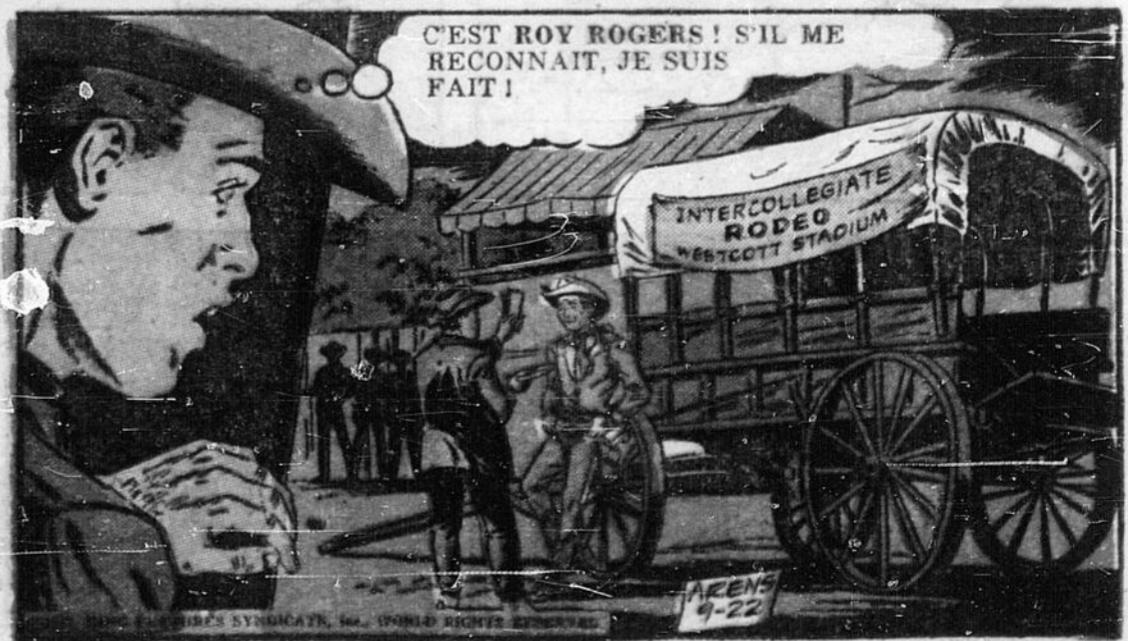
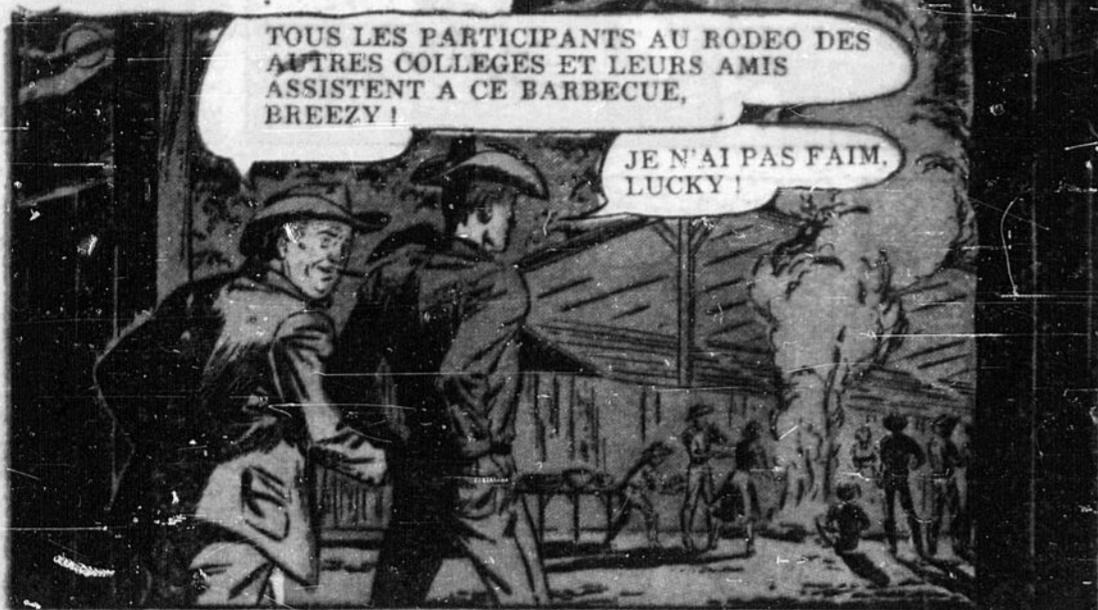
PAR **LEE FALK**
WILSON MCCOY



ROY ROGERS

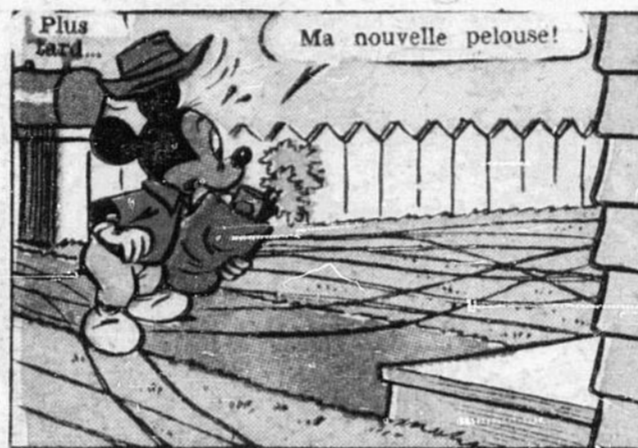
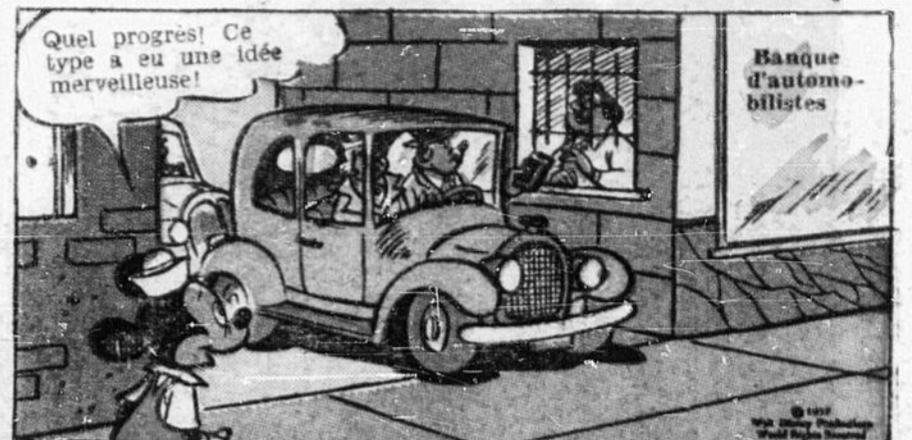
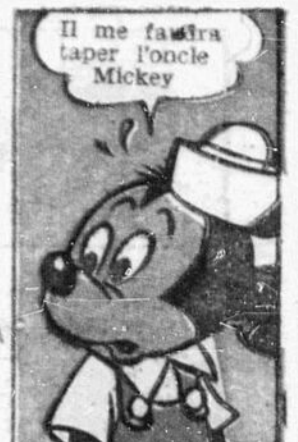
LYMAN YOUNG
PAR et
TOM MASSEY

AU COLLEGE WESTCOTT...



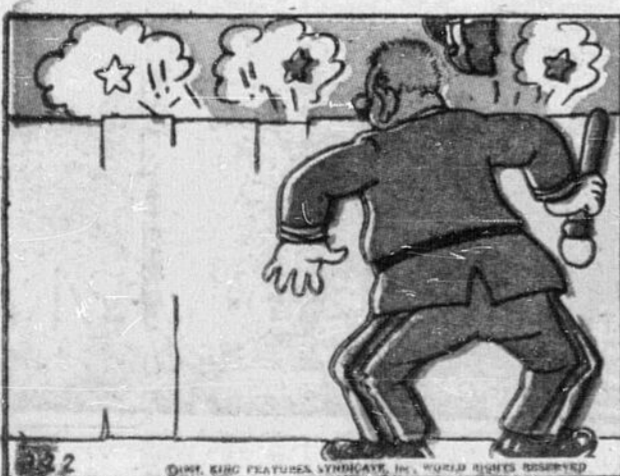
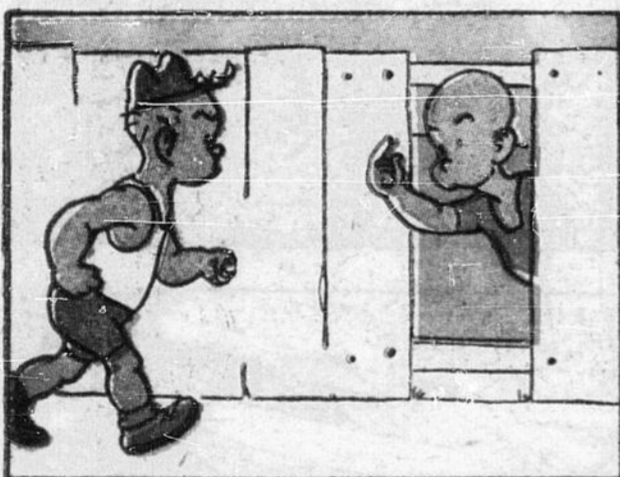
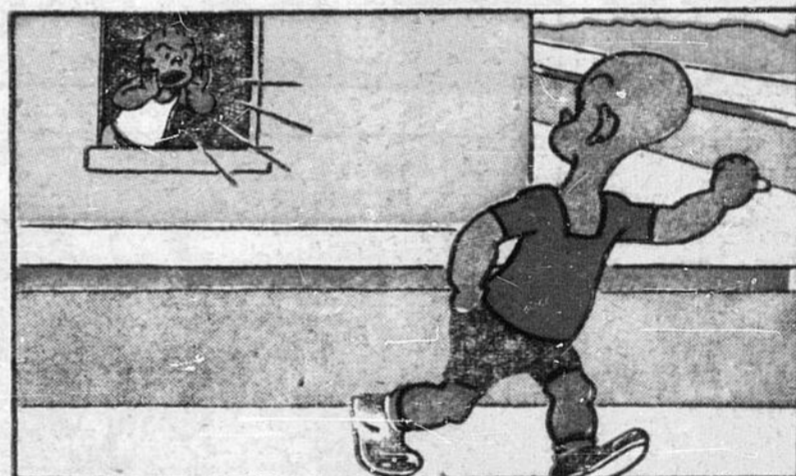
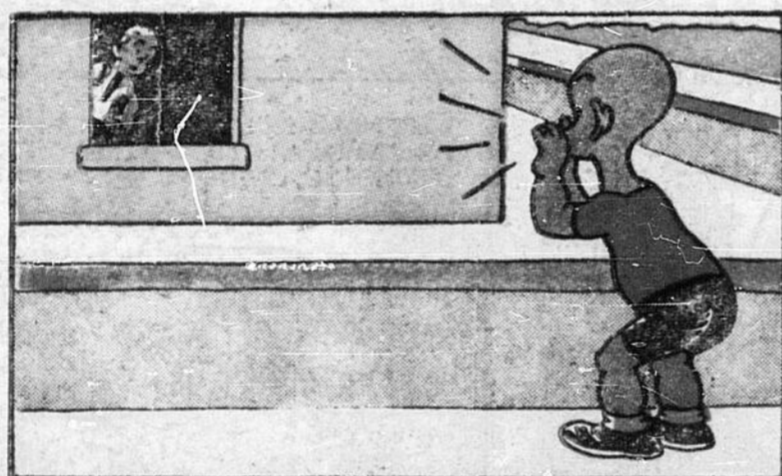
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



Henri

CARL ANDERJON



... les enfants et les fleurs!

Voir pages 14, 16 et 17



Rocaille en fleurs

Une jolie rocaille agrémenté considérablement une maison. Pour obtenir un beau succès au printemps et en été, il faut beaucoup de travail à l'automne. Au début d'octobre, c'est le temps propice de préparer le sol et de planter les bulbes. Voir page 10, à ce sujet. Cette photo fut prise à la demeure de M. et Mme C. T. Watson, 4195, Chelsea Crescent, Vancouver. Ci-contre, leur petite-fille, Michèle.

... le début d'octobre est le temps idéal de planter les bulbes

Il y a un moyen assuré pour obtenir au printemps un jardin rémunérateur et effectif de tulipes: achetez-les à l'automne, de bonnes espèces, et d'un commerçant digne de confiance.

Si vous voulez obtenir un étalage merveilleux de tulipes, hyacinthes, safran, narcisses ou tout autre bulbe hollandais, soyez circonspect dans vos achats. Évitez les ventes à bon marché comme un fléau. Adressez-vous toujours à un commerçant sérieux et n'acceptez que les bulbes de bonne qualité. Par exemple, les bulbes de tulipes no 1 mesurent 12 centimètres (5 pouces) et plus en circonférence, ou 1½ ou 1¾ pouce de diamètre.

Exigez toujours des bulbes qui sont fermes et durs pour leur grosseur. Les bulbes qui sont mous et de poids léger sont ceux restés trop longtemps dans l'atmosphère des magasins et sont évaporés. Pour les tulipes, l'épiderme doit être doux et intact, exempt de coupures et de taches qui sont l'indice de maladie.

Si à la fin de juin ou au dé-

but de juillet vous avez levé les bulbes, vous pouvez les replanter au début d'octobre. Une fois la toilette faite des fanes, des racines et des pellicules, plantez les gros pour la floraison printanière. Après 2 ou 3 ans, il est préférable de planter de nouveaux bulbes, dans le cas des tulipes. Il en est autrement avec les narcisses, crocus et autres bulbes de Hollande. Chionodoxa, scilles et jacinthes peuvent être laissées elles aussi en terre pour de nombreuses années.

Chaque bulbe que vous achetez à l'automne pour planter dans votre jardin est une plante complète et entière dans un seul paquet — racines, tige, feuilles, approvisionnement de vitamines et fleurs. Tout est là, pressé sous la forme d'un petit bourgeon, prêt à commencer sa croissance dès qu'il sera placé dans un milieu dont la température, l'humidité et la lumière lui seront favorables.

Donnez à un bulbe un bon drainage et peu importe dans quelle sorte de sol il est planté.

Peu importe aussi qu'il reçoive de l'engrais chimique la première année. Grâce au service d'inspection efficace par des inspecteurs canadiens en Hollande avant l'expédition, ces bulbes arrivent en notre pays relativement sains et exempts d'insectes. Pour la première année au moins, il n'est pas nécessaire de les arroser d'insecticides.

La culture de bulbes est simple et encourageante. Aucune aptitude spéciale n'est requise. Tout ce qu'il faut faire pour réussir dans la culture de ces bulbes c'est de suivre des instructions faciles, presque comme pour la préparation d'un pouding au moyen de paquets de produits instantanés (ready-mix). Pour les jardiniers commerçants, les bulbes sont excellents.

Les instructions sont les suivantes:

1. Les placer dans un terrain bien drainé suffisamment longtemps avant la gelée.

2. Pour qu'ils produisent la deuxième année, mettre de l'engrais chimique, dans la proportion de 5-10-5, soit cinq livres

pour chaque 100 pieds carrés de terrain.

3. Placer les bulbes à la profondeur et distance suivantes:

	Nom Com.	Prof.	Dist.
Crocus	Crocus	4"	6"
Chionodoxa	Glory of Snow		
	Gloire de Neige	3"	3"
	Flocon de Neige	3"	4"
Galanthus			
	Snowdrop (Goutte de Neige)	3"	4"
Leucojum			
	Jacinthe	5" - 6" - 8"	8"
Hyacinth			
	Narcisse	5" - 6" - 8" - 10"	
Narcissus			
	Scilles	2" - 3" - 3" - 4"	
Scillas			
	Tulipe	6" - 8" - 6" - 8"	
Tulipa			

seau de terre à la profondeur nécessaire et placez-y au fond les bulbes, le bout pointu en haut, en les espaçant suffisamment. Deuxièmement, disposez les bulbes sur la surface exactement où vous voulez que les fleurs poussent au printemps. En commençant au fond du carré, plantez chaque bulbe à une profondeur uniforme, en vous servant d'une truelle ou d'un plantoir. Pressez la terre autour de chaque bulbe, en remplissant bien tous les trous.

Cela ne demande vraiment pas beaucoup de travail et la récompense d'un magnifique étalage de fleurs au printemps mérite bien de se donner un peu de peine.

PERRY COMO...

(Suite de la page 11)

Il surveille tous ses intérêts du domaine de la télévision,

Sa journée de travail normal est consacrée aux rencontres et discussions avec les producteurs, aux répétitions, aux enregistrements et des entretiens avec ses conseillers, musiciens et gérants.

Il vit dans une jolie résidence à Sands Point, Long Island, New York, avec sa femme Roselle et leurs trois enfants, Ronnie, 16 ans, David, 10 ans et Terri, 9 ans.

Perry est un excellent papa et un mari modèle. Malgré son horaire très chargé, il réserve une journée par semaine — ordinairement le mardi — pour se rapprocher de sa famille. Il aime montrer les films qu'il a lui-même tournés autour du foyer, faire la cuisine sur un foyer extérieur et amener ses enfants en yacht autour de Long Island. Le golf est son passe-temps favori. Il connaît les pelouses de presque tous les clubs des environs de New-York et accomplit les parcours en 70 coups ou mieux. Même s'il est certain de n'avoir jamais besoin de recourir à ses talents de barbier pour gagner sa vie, Perry se fait encore la barbe avec un rasoir droit, à l'ancienne façon. C'est le même rasoir que celui dont il se servait à Canonsburg il y a 25 ans.



Si vous voulez obtenir de belles tulipes au printemps, ayez soin de faire un soin minutieux des bulbes à mettre en terre au début d'octobre.



Rien ne vous remonte comme une bouteille de "50" Labatt bien fraîche... la fameuse bière légère du Québec — douce et légère comme on l'aime de nos jours. L'avez-vous essayée?



Brassée dans le Québec au goût du Québec

LABATT

Une histoire extraordinaire

Le chanteur sentimental Perry Como

Cet excellent interprète de la ballade sentimentale moderne, qui a "sacrifié" sa carrière de barbier, s'accapare de plus en plus la faveur du public.

Par Michel
SAINT-CLAIR

L'une des histoires les plus extraordinaires du monde de la télévision depuis quelques années, est sans doute celle de Perry Como, ce chanteur sentimental qui a "sacrifié" la carrière de barbier pour devenir chanteur — et même plus — l'un des meilleurs interprètes de la ballade sentimentale moderne.

Perry Como est présentement le plus gros atout de la télévision nord-américaine. Son émission, qui a débuté il y a deux ans seulement au réseau NBC, et qui est relayée en direct au Canada, a réussi à déloger dès les premiers mois le programme de Jackie Gleason, qui était jusqu'alors le spectacle par excellence du samedi soir.

Depuis ses premières apparitions devant les caméras, Perry Como n'a cessé de s'accaparer la faveur du public. On l'aime parce qu'il chante bien, parce qu'il a une attitude qui plaît et parce que ses interprétations sont toujours du plus haut calibre.

Succès incroyable

Il y a quelques années, au cours d'une réunion de famille chez les Como à Canonsburg, Pennsylvanie, les frères et sœurs de Perry Como tentaient de faire comprendre à leur mère les succès extraordinaires de son fils.

Mme Lucia Como écouta patiemment un de ses fils, puis un autre, lui expliquant le nombre de disques que Perry avait fait vendre et sa popularité grandissante à la télévision. Elle hochait la tête et répondit brusquement: "Tout homme qui gagne \$75 par semaine régulièrement — de nos jours — peut faire une belle vie"!!!

Maman Como ne réalisait sans doute pas que les émoluments de son fils Perry atteignaient maintenant le million et plus chaque année, et les millions depuis les débuts du "Perry Como Show", ce lieu de rencontre de tous les amateurs de chansonnettes, le samedi soir.

25 ou 45 ans!

Perry est né le 18 mai 1912 (il a donc 45 ans), à Canonsburg; son père avait nom Pietro, et sa mère, Lucia. En 1933, Mme Como avait des idées bien précises sur le genre de vie que devait mener un jeune homme de 21 ans pour être heureux et à l'aise. C'est cette année-là en effet que le jeune chanteur quitta la maison familiale pour tenter sa chance en public.

A l'âge de 15 ans, il exploitait son propre salon de barbier. En plus de couper les cheveux à ses clients et de les raser, il leur servait une chanson ou deux pour les égayer. Deux barbiers l'aidaient à satisfaire la clientèle, et il réussissait à réaliser un profit net de \$125 par semaine dans cette petite ville minière de Canonsburg. C'était alors extraordinaire! Il obtint son diplôme du collège et devint barbier à plein temps.

Durant un congé de deux se-

maines à Cleveland, Perry Como passa une audition pour la position de soliste avec l'orchestre de Freddy Carlone, un ensemble musical réputé de l'Ohio. Perry le faisait beaucoup plus pour satisfaire la curiosité de ses amis que pour se trouver un emploi permanent, car il était heureux dans son milieu. Quelle ne fut pas sa surprise, quelques semaines plus tard, lorsqu'il reçut un

lon de barbier. Ses parents réussirent cependant à le convaincre qu'il pourrait toujours revenir à son échoppe si le succès ne lui souriait pas dans sa nouvelle entreprise. Carlone lui offrait alors

zaines de salles de danse de la région de Cleveland. Après deux années avec Carlone, il chanta successivement avec Ted Weems, les frères Dorsey de regrettable mémoire, Glenn Miller et Benny Goodman, au salaire fabuleux de \$50 par semaine.

Durant son association avec Weems, il fit surtout des stades d'un soir ici et là, et obtint finalement la vedette d'une émission

ry était dès lors sur le chemin du plus grand succès possible.

Mais, en 1942, l'orchestre de Ted Weems se liquida et Perry, fatigué de voyager ici et là, était prêt à revenir aux ciseaux et au rasoir. Son amie des jeunes années, Roselle Bellini, qu'il avait épousée en 1933, lui avait donné un fils, Ronnie, en 1940, et elle était demeurée à Canonsburg.

Contrat fabuleux

C'en était fini de cette vie de nomade, se disait Perry, et il entra en négociations pour louer un salon de barbier moderne!

Au même moment, la société General Artists lui offrit un contrat fabuleux: une émission de radio dont il serait la vedette exclusive, pour \$100 par semaine, et un contrat avec les studios RCA Victor. Perry Como serait alors une vedette par lui-même; il ne serait pas partie intégrante d'un orchestre ou d'un groupe déterminé.

Cette fois, ce fut Roselle, son épouse, qui persuada Perry à continuer dans sa carrière de chanteur. Son principal argument: "Tu pourras toujours revenir au salon de barbier si ça ne va pas!"

Le sort en était jeté! Perry attira des foules incroyables au Versailles et au Copacabana de New-York, et ses admirateurs causaient des embouteillages le long de Times Square lorsqu'il chantait au Paramount. Ses disques commencèrent à bien s'écouler sur le marché populaire. En 1945, il enregistra son premier succès, "Till the End of Time", l'un d'une dizaine de disques dont les ventes atteignirent et dépassèrent le million. On estime aujourd'hui que les disques de Como se vendent à raison de 4.000.000 par année.

Succès, succès, succès!

A Hollywood en 1944, Perry tourna le film "Something for the Boys", avec Vivian Blaine, Phil Silvers et Carmen Miranda; plus tard, il tint des rôles de premier plan dans "Doll Face", "If I'm Lucky" et "Words and Music".

Cette même année, il obtint la vedette de l'émission radiophonique "The Chesterfield Supper Club", au réseau NBC. L'émission se continua jusqu'en 1950 et fut télédiffusée simultanément de 1948 à 1950. De 1950 à 1955, Perry Como apparut chaque semaine à la télévision dans une émission du même commanditaire. On l'a aussi vu, outre-frontière, dans "Colgate Comedy Hour", "The Martha Raye Show" et dans un des fameux spectaculaires de Max Liebman.

Aujourd'hui, avec son émission musicale d'une heure le samedi soir, ses apparitions personnelles, ses disques, Perry Como représente toute une entreprise. Il dirige ses affaires dans de luxueux bureaux de l'édifice Americas, au centre Rockefeller. Il a d'autres bureaux sur Fifth Avenue, d'où

(Suite à la page 10)



Les interprétations de Perry Como sont toujours du plus haut calibre...

*télégramme dans lequel Carlone lui demandait de se joindre immédiatement à l'orchestre.

Perry pensa à la dépression qui avait commencé à déferler sur le pays, à l'incertitude du milieu et à la sécurité de son sa-

\$28 par semaine, ce qui était à peu près le cinquième de ce qu'il pouvait gagner dans le métier de figaro.

Weems, Dorsey, Miller

Como apprit son métier à la manière difficile, dans des di-

de radio, pour passer ensuite aux disques. Lorsque Weems accepta de jouer sur Broadway, Perry Como accepta un engagement au New York Strand avec la vedette féminine par excellence des années 1930 — Ann Sheridan. Per-

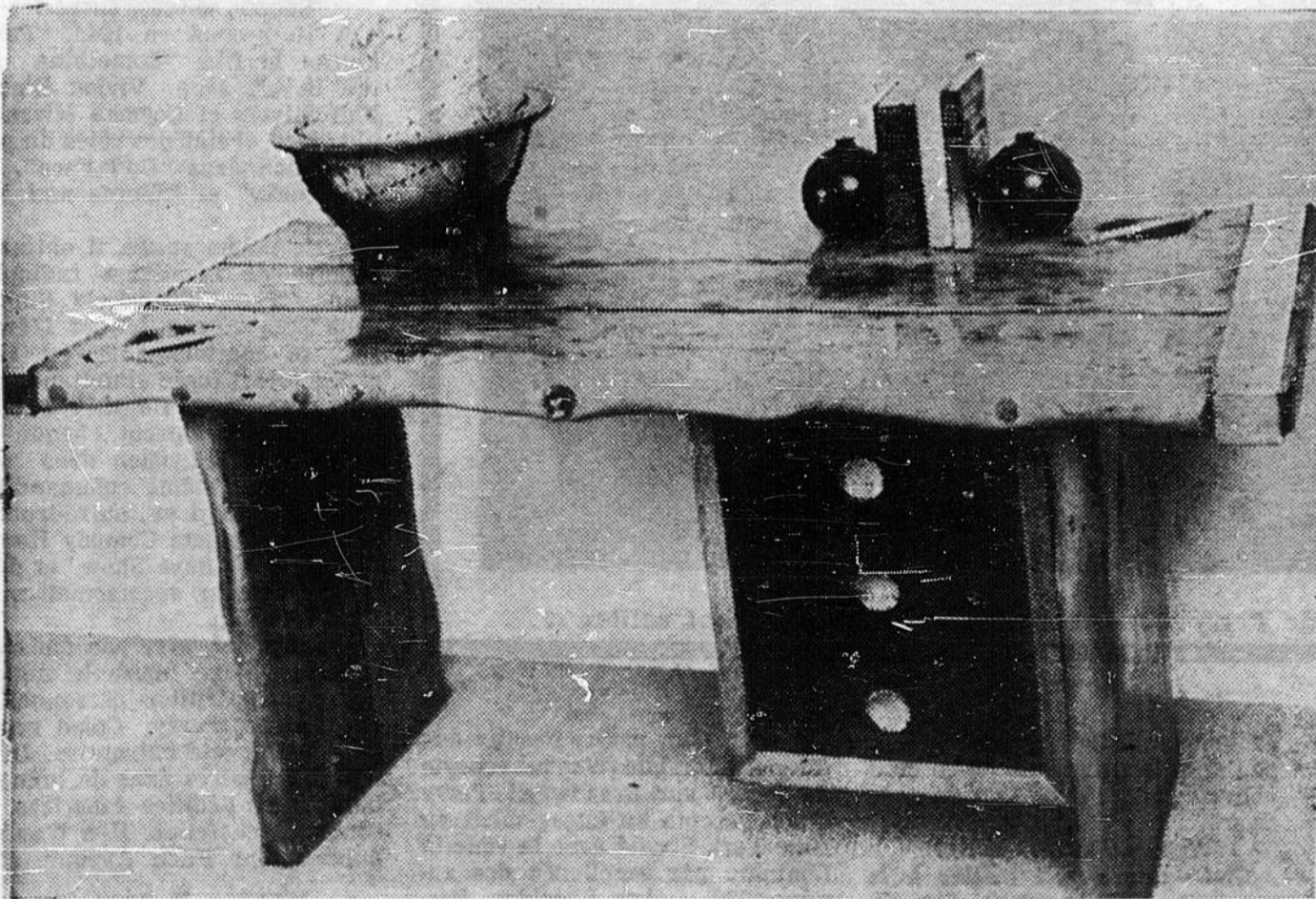
...le plus gros atout de la télévision nord-américaine!

Faites-le vous-même

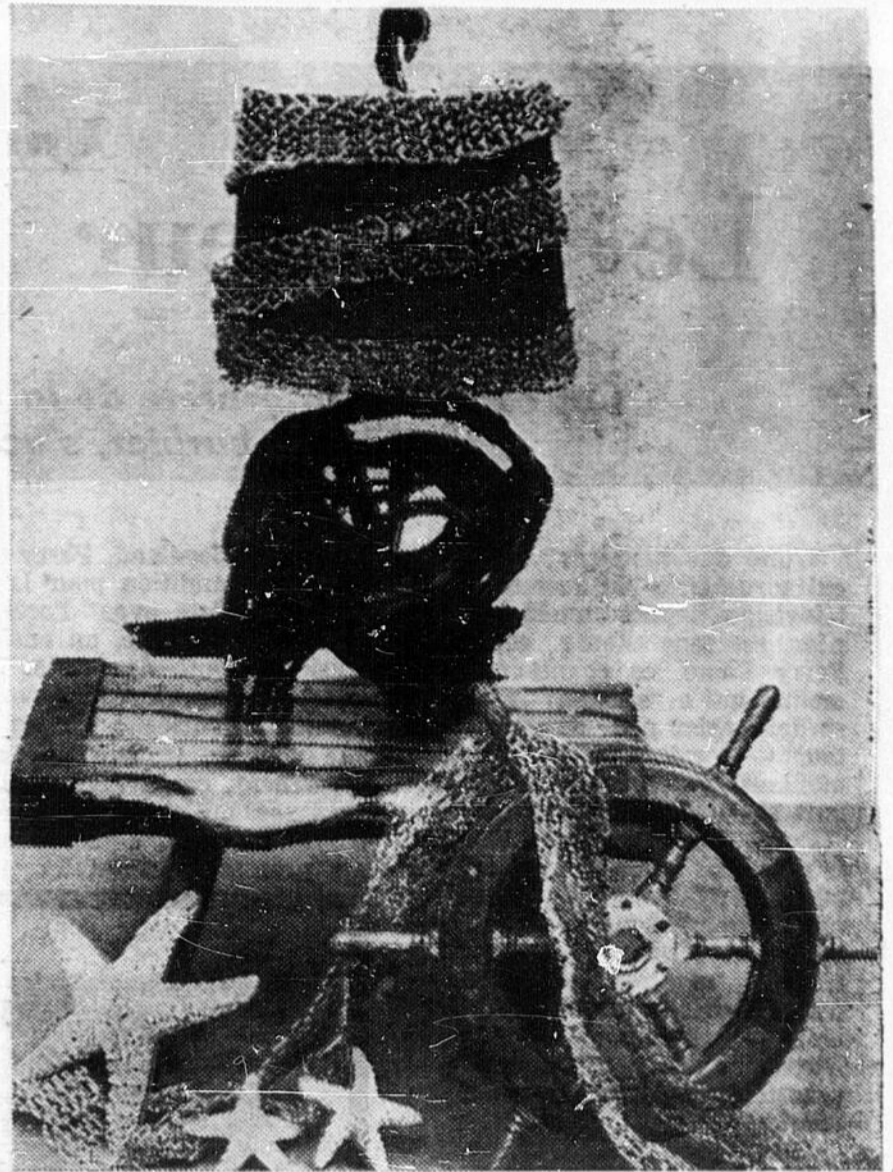
*Laissez au vieux bois
toutes ses irrégularités!*



IL SUFFIT D'UTILISER SON IMAGINATION et de garder à la pièce la saveur de son histoire. On sculpte les bords du panneau, en suivant le grain naturel du bois. On polit au papier sablé, puis applique un verni de résine. Souvent, on découvre après décapage, un bois d'une rare qualité. Pour garder la couleur locale à ce panneau d'écoutille, l'artiste a ostensiblement renforcé les bouts d'une lisière de cuivre et bouché les trous de manoeuvre d'un simple trait métallique.



AIMEZ-VOUS LA PATINE du vieux bois? Depuis les panneaux de portes jusqu'aux panneaux d'écoutes de vieux navires de transport, tout peut être utilisé. Il suffit d'un panneau horizontal et de deux panneaux verticaux pour les pattes de la table. Il ne faut pas dissimuler les irrégularités du bois, ses noeuds et ses conformations dues à l'usage.



VOICI LE COIN NAUTIQUE: Une table en planches façonnées par la mer; une lampe au pied de vieille racine biscornue et sculptée par la vague et le temps; un abat-jour enveloppée de vieux filets de pêche. Le principe est de ne pas camoufler les avaries du matériel, mais de les mettre en vedette, artistement et avec imagination.

Hé l'ami! Pour te remonter...
prends une Brading
...la bière robuste!



BRASSÉE AU RALENTI
AU GOÛT DU QUÉBEC



FABRICATION
SYNDICALE

163F

Votre avis

Que pensez-vous du Canada..?

Interview d'Hebdo-Revue avec des vedettes américaines de spectacles de passage au pays

LEO "Pancho" CARRILLO
Santa Monica, Californie.
Vedette de cinéma et de télévision.

"Pour tout Américain vivant aux Etats-Unis, le Canada est un voisin parfait et l'amitié entre ces deux nations doit demeurer tant que demeureront les deux pays, a déclaré Leo Carrillo, le fameux Pancho du cinéma et de la télévision des Etats-Unis. Les deux pays doivent être unis, non pas géographiquement, mais dans la poursuite des mêmes idéologies."

Carrillo, qui est un bon catholique, est fier de proclamer que son arrière-grand-père a été marié par le R.P. Serra, fondateur des Pères missionnaires de la Californie, dont la cause de canonisation est à l'étude à Rome.

Elevé sur un ranch, Leo Carrillo est un habile écuyer, un des rares cowboys du cinéma qui sait conduire un cheval.

Il parle parfaitement cinq langues, l'espagnol, l'anglais, le chinois, le japonais et l'italien. Il se débrouille également en français.

Grateur à ses heures, il aime citer les proses et la poésie de Drummond qui excelle dans ses oeuvres du terroir.

"J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour les Canadiens, surtout pour l'Habitant qui conserve encore cet esprit des ancêtres, qui jalouse et garde précieusement ses traditions et sa foi, a-t-il dit. J'aime la culture française des Canadiens, culture qui est née de la France et de la Normandie."

Carrillo, qui a visité le Canada d'un océan à l'autre, est épaté des ressources naturelles de notre pays. L'ouest canadien est riche et ouvre des horizons dans tous les domaines, selon Carrillo.

Vedette de tous les spectacles de bouviers, Carrillo affirme que le Canada a besoin d'une population plus grande.



B. W. HILES, le bouffon Wimpey

B. W. HILES
Le bouffon Wimpey,
Galles du Sud.

Le bouffon le plus populaire au monde et certainement celui qui est le mieux payé est également un homme d'intelligence supérieure en plus d'être écrivain, acrobate et musicien.

Le bouffon "Wimpey", natif de Swansea, en Galles du Sud, aime tellement le Canada qu'il voudrait y venir avec sa famille. "Le Canada offre des possibilités innombrables à celui qui vient s'y établir, dit-il. Dans le domaine du spectacle, le peuple canadien n'est pas encore saturé comme le sont ceux des pays d'Europe."

"Wimpey" est un bouffon comique fort populaire et son calendrier d'engagements est complet jusqu'en 1960 au Canada et aux Etats-Unis.

Il trouve l'auditoire canadien plus vif à comprendre ses réparties, plus expansif aussi.

Laid à faire rire aux larmes quand il est sur la tribune, Wimpey est une personne charmante, un fin causeur. La France l'a applaudi à maintes reprises et la presse française ne tarie pas d'éloges à son sujet.

Wimpey attribue son succès à la versatilité de ses talents. "Il faut s'adapter à son auditoire et ne pas s'en tenir toujours à la même routine", dit-il.

* * *

CHESTER E. "Bobo" BARNETT,
bouffon professionnel,
Texas.

"J'aime le Canada et je me sens chez moi partout dans ce vaste et beau pays, nous déclare Bobo Barnett, un bouffon joyeux, qui a fait rire des millions de personnes durant 43 ans. De Vancouver à Québec et dans l'est du pays, j'ai rencontré des auditoires sympathiques qui aiment à rire."

Marié et père de trois filles et un garçon, Chester Eugene Barnett est natif du Texas. Il a voulu devenir musicien dès son bas âge, mais a ressenti un appel qui l'a poussé à faire rire les gens. Mme Barnett accompagne son mari chaque fois que "Bobo" y est invité.

"Bobo" Barnett nous a confié le secret de son métier: "Dire des choses ordinaires de façon différente et faire des gestes simples de façon contraire à ce que s'attendent les spectateurs".

"Il faut surtout aimer les enfants pour réussir comme bouffon", a ajouté Bobo.

ERNIE McLEAN,
acteur et chanteur,
Caroline du Nord.

"Les Canadiens sont plus "américains" que britanniques, a déclaré Ernie McLean, impresario, acteur et chanteur populaire. Les Canadiens cependant savent apprécier mieux que les Américains la musique "légitime", la musique qui ne ressemble pas au rock 'n roll ou à toutes les formes de musique lascive."

Ernie McLean, qui a eu le rôle principal dans le spectacle Oklahoma, aime à raconter ses impressions au cours d'une tournée au Canada. Il fut une des vedettes du théâtre Gayety de Montréal.

McLean a épousé une danseuse "June Taylor" du spectacle Jackie Gleason. Les McLean ont deux enfants. Son dernier séjour au Canada a été à Ottawa, il a été maître de cérémonies au compte du spectacle de Barnes et Carruthers, à l'Exposition du Canada central.

Ses impressions sur le Canada? — "Pays merveilleux, en plein



ERNIE McLEAN

essor vers une prospérité grandiose; pays des belles filles et des beaux paysages; pays enchanteur où le peuple sait apprécier ce qui est beau, ce qui est légitime".



CHESTER E. "BOBO" BARNETT



LEO "PANCHO" CARRILLO

Hey, Mabel!

Black Label!

LES MEILLEURES BIÈRES AU MONDE SONT BRASSÉES CHEZ CARLING

Botanistes en herbe...!

(Voir aussi page 16)



L'une des classes les plus intéressantes pour les jeunes élèves d'une école de Woodroffe, dans la banlieue d'Ottawa, c'est celle où ils apprennent à cultiver les fleurs. On plante des bulbes à l'automne et on aura de jolies tulipes au printemps. Il y a une grande émulation pendant l'hiver. Qui aura les plus belles fleurs au printemps? Certains enfants sont même portés à tirer les tiges pour qu'elles allongent plus vite. Ci-haut, on apprend à mettre les bulbes en terre, la pointe en haut...

Tulipes, au printemps...!



Les enfants apprennent maintenant à l'école l'art de planter et cultiver des fleurs. Comme il s'agit de tulipes, hyacinthes, etc., il est nécessaire de faire un choix judicieux des bulbes. Après les recommandations de l'institutrice, les enfants joignent la pratique à la théorie...

(Photos Malak)

...les 19 secondes de Terry McGovern!

Terry McGovern fut une étoile qui scintilla dans la constellation des poids-plume au commencement du siècle et figura dans une bataille qui relégua dans l'ombre celle qui mit aux prises Jack Dempsey et Gene Tunney, dans laquelle le compte de l'arbitre fut démesurément long. On verra plus loin comment se produisit cet incident.

Ce boxeur d'origine irlandaise naquit à Johnstown, en Pennsylvanie; mais, alors qu'il était en bas âge, sa famille alla s'installer à Brooklyn. Dans son enfance, rien ne laissait présager qu'il deviendrait un as du ring; c'est surtout le baseball qui l'attirait, et ce sport il commença à le pratiquer dès son entrée à l'école. Il courait les parcs et les terrains vagues, s'alignait sur des équipes de fortune en plus de

jouer pour des clubs régulièrement constitués et faisant partie de diverses ligues. En peu de temps, le jeune homme acquit une maîtrise extraordinaire, et maintes organisations se mirent en quête de ses services. Son jeu fut tel qu'à un moment donné, chaque fois que le club Brooklyn de la Ligue Nationale de baseball se trouvait chez lui, Terry allait s'exercer avec les joueurs professionnels à Washington Park. Nul doute que McGovern aurait fait une carrière dans le baseball, si une discussion ne s'était élevée entre un de ses coéquipiers et lui. Les deux en vinrent aux poings et se tapochèrent pendant plus de deux heures; ils en étaient arrivés à un état de complet épuisement lorsque ces fougueux partenaires cessèrent les hostilités.

Comme toujours, ils devinrent par la suite des copains inséparables; mais, à compter de ce jour, Terry se sentit une réelle vocation pour la boxe et commença à subir un entraînement rigoureux au gymnase de Dan Jackson, dans la 19e Rue.

C'est donc muni des meilleurs principes pugilistiques que le jeune Terry monta dans l'arène, où il disposa de nombre de bons athlètes pour capter l'attention du monde sportif. Puis, dans l'espace incroyable de dix mois, McGovern remporta trois victoires sensationnelles. Tout d'abord, le 2 septembre 1899, il se battit contre Pedlar Palmer, champion poids-coq britannique, qu'il knockouta fort adroitement. Puis ce fut le tour du fameux Dixon qui ne fut qu'un jouet entre ses mains. Enfin, le 16 juillet 1900,

il riva au plancher Frank Erne, champion poids-léger, en trois rondes. Cependant, il ne réclama point la couronne de ce dernier, en raison de l'entente concernant le poids. Il avait forcé Frank à abaisser le sien à 128 livres.

Ces brillants succès en firent la coqueluche de tout le monde. Comme Terry était un excellent danseur et possédait une voix chaude et captivante, Sam Harris, son gérant, qui était en même temps un grand impresario dans le monde théâtral, l'engagea comme vedette dans une comédie musicale qui fit fureur à cette époque. McGovern fit le tour des Etats-Unis avec cette troupe et connut toutes les joies d'une popularité universelle.

Toutefois, Sam Harris fut loin de ménager les forces de son

protégé. Il trouva le moyen, entre les représentations théâtrales, d'arranger des combats pour Terry McGovern. Un jour, l'Irlandais se mesura contre Oscar Gardner, d'Omaha, au Club Athlétique du Broadway. A la première ronde, McGovern alla embrasser le plancher. Veulent se remettre sur pied, Terry s'accrocha à la jambe de Gardner. Celui-ci pria l'arbitre de lui faire lâcher prise. Dans ce temps-là, il n'y avait pas de chronomètre pour estimer le temps des chutes. L'arbitre essa de compter pour sermonner McGovern. Il s'était écoulé 19 secondes quand ce dernier se releva. Ce fut le premier compte de longue durée dans l'histoire de la boxe; il battit celui qui souleva tout de critiques au combat Dempsey-Tunney. McGovern gagna par knockout à la troisième.

Sam Harris parvint à faire rencontrer McGovern et Joe Gans, à Chicago. Gans pesait 134½ livres et Terry, 124. L'Irlandais assomma son adversaire dans la deuxième reprise. Tous les spectateurs prétendirent que c'était du chiqué et que Gans s'était tout simplement laissé coucher dans l'arène. Une enquête fut instituée: elle entraîna l'interdiction de la boxe professionnelle à Chicago pendant plusieurs années.

A l'automne de 1901, Terry McGovern abandonna la scène pour s'en tenir uniquement à la boxe. Le 28 novembre, un combat fut présenté, à Hartford, dans le Connecticut; les deux antagonistes étaient McGovern et Young Corbett, de Denver. Ils se battirent comme des lions, et cette lutte se termina par la défaite humiliante du jeune athlète de Brooklyn. Trois ans plus tard, ces mêmes boxeurs se firent face de nouveau, à San-Francisco, et le même résultat se produisit à la onzième ronde. En 1906, ils se retrouvèrent encore, à Philadelphie, dans une bataille de six rondes, qui n'aboutit à aucune décision. Ceci marqua la fin des activités de Terry McGovern comme boxeur professionnel.

Tout l'argent qu'il avait gagné durant sa courte carrière, il l'avait complètement gaspillé. En 1907, des amis organisèrent à son profit une soirée et lui achetèrent une maison dans la 18e Rue. Ses sportsmen prirent aussi des dispositions pour qu'une somme annuelle lui fût versée sa vie durant. De pugiliste qu'il était, Terry devint arbitre, et on le vit, dans l'arène, remplir les fonctions de troisième personnage un peu partout dans la République voisine. Un soir de 1918 qu'il arbitrait des combats de boxe au camp militaire d'Upton, il s'affaissa, frappé d'une attaque cardiaque. On le transporta dans un hôpital de Brooklyn, où il mourut deux jours plus tard, à l'âge de 38 ans.

Les funérailles de Terry McGovern attirèrent les plus grands noms dans les milieux du théâtre et des sports; les journaux firent grand cas de la disparition de cet athlète qui avait occupé la vedette à l'aurore du siècle. Plus de dix landaus de fleurs précédaient le corbillard, et une foule immense s'entassait sur les trottoirs tout le long du parcours. Une autre étoile venait de filer dans le firmament...



On se la
coule douce
avec la
bière
GOLDEN

une bière aussi savoureuse
que légère

Un cours fascinant

... les enfants apprennent maintenant dès le bas âge, à l'école, la méthode de planter et cultiver de jolies fleurs

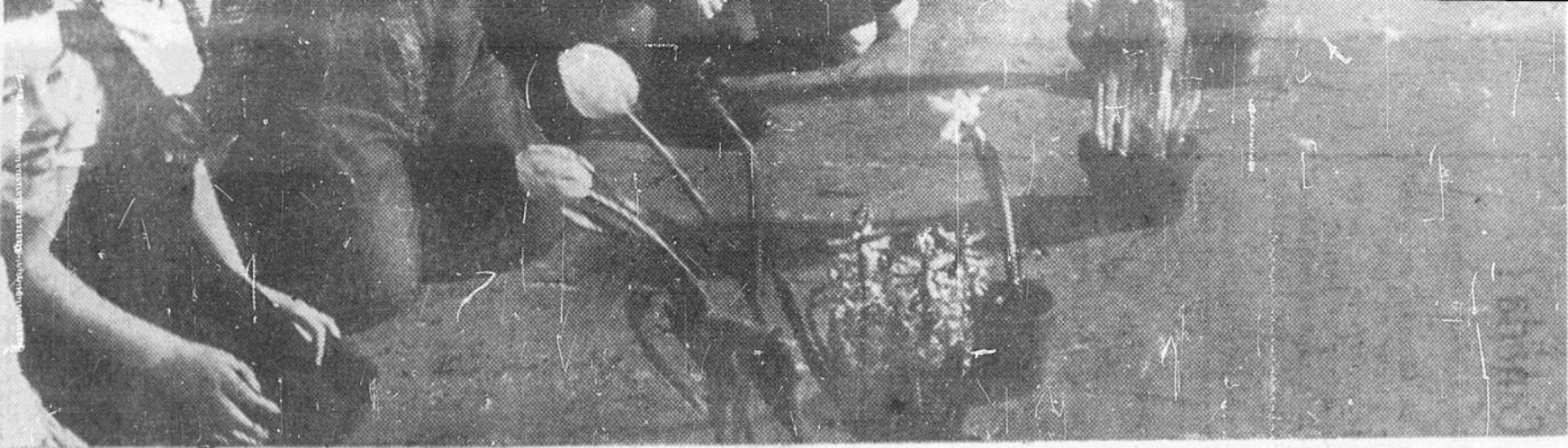
Travail intéressant à l'automne - Joie de la récompense, au printemps

Le célèbre photographe MALAK a réalisé ce reportage dans une école de Woodroffe, dans la banlieue d'Ottawa



Le premier travail à faire dans la méthode de planter des bulbes à l'automne, — d'ailleurs, c'est la même chose pour toutes les fleurs, — c'est de mettre la terre dans le pot. Mais, pour des jeunes c'est plus amusant de jouer dans la terre. Cela leur rappelle les maisons faites dans le sable, l'été. L'institutrice leur enseigne à presser davantage la terre sur le dessus du pot qu'au fond.





A l'automne, les élèves ont pris beaucoup soin et manifesté bien de l'intérêt à planter des fleurs à bulbes telles que tulipes et autres. Mais, c'est surtout au printemps que la joie est grande. C'est le temps de la récompense de leur application et de leur travail. Ci-haut, un groupe d'élèves de Woodroffe attendent le moment où les juges viendront primer les plus belles fleurs.



L'institutrice Barbara Lee, de Woodroffe, suit avec intérêt les réactions de ses élèves au cours d'une classe sur l'art de planter des fleurs à bulbes. Certains ont pris le pinceau et dessinent sur le papier les fleurs récoltées par eux-mêmes. Sur le bord des fenêtres apparaissent de magnifiques fleurs que les enfants ont semées à l'automne. Les élèves manifestent beaucoup d'intérêt à ce genre d'histoire naturelle. C'est une véritable distraction pour eux. Plus tard, ces enfants devenus des adultes, auront-ils besoin d'une semaine d'embellissement?



Le travail des jeunes élèves qui mettent des bulbes en terre à l'automne, — tulipes, hyacinthes, etc., — est bien récompensé au temps de la floraison. A ce moment-là pourquoi ne pas élire une reine des fleurs. Les plus jeunes iront lui présenter leurs hommages et félicitations.

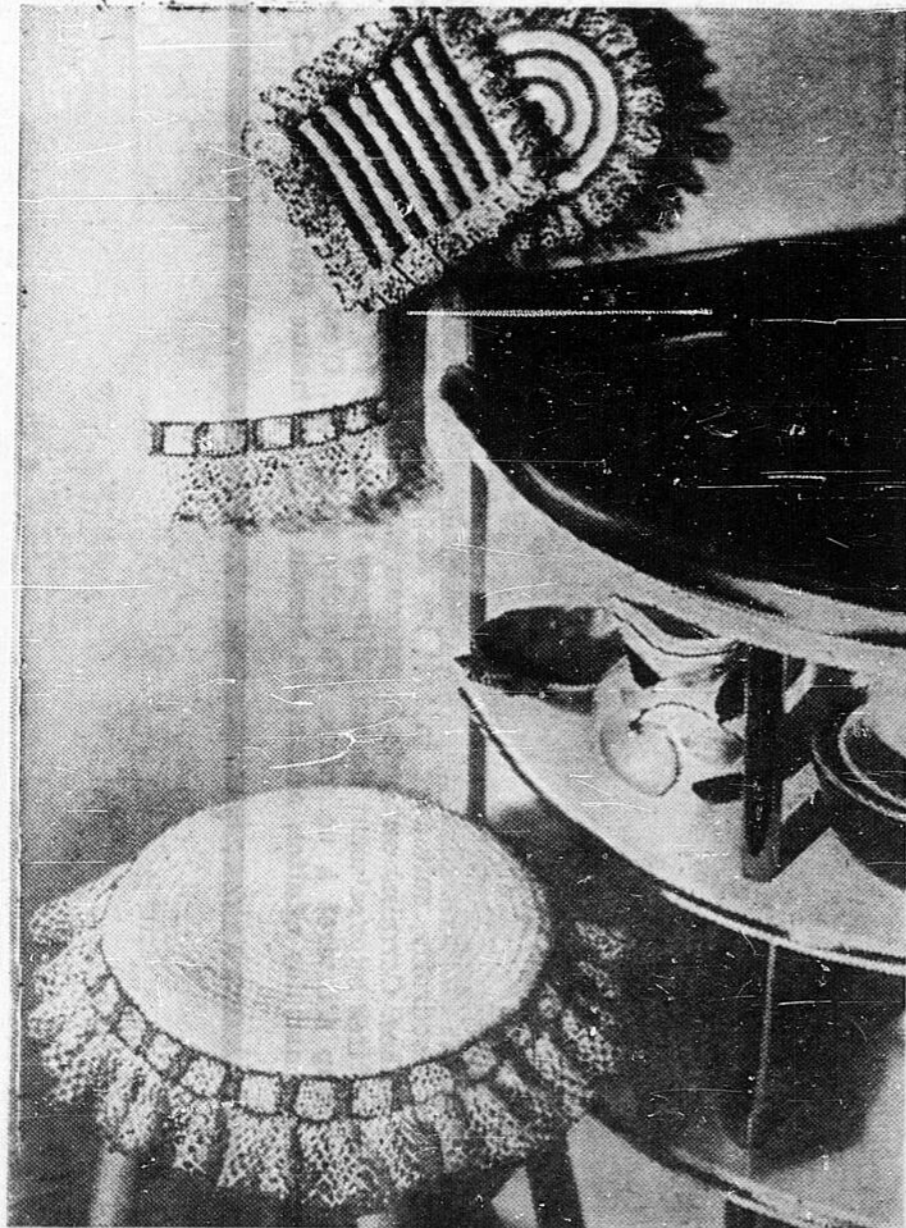


Tout ce dont les bulbes ont besoin pour produire de belles fleurs c'est de l'humidité, de la lumière et de la chaleur. C'est d'ailleurs ce qu'enseigne l'institutrice Barbara Lee, Lavant Station, Ont., à ses élèves à l'école publique de Woodroffe, dans la banlieue d'Ottawa, où le célèbre photographe Malak a réalisé ce reportage photographique.



En pages 14 et 16, Hebdo-Revue présente un reportage photographique sur les enfants apprenant à cultiver les fleurs, à l'école. Ce goût des jeunes se manifestera aussi au foyer. Et les parents se feront un devoir d'encourager leurs petits dans ce sens, tout comme la maman ci-haut qui admire sa fillette contemplant de jolies tulipes qu'elle a plantées elle-même l'automne précédent.

(Photo Malak)



ENSEMBLE POUR LA CUISINE — Cet ensemble donnera un petit air vraiment coquet à votre cuisine. Il comprend un dessous d'assiette, un coussin et un dossier de chaise, une poignée et une serviette: le nombre de chaque item selon les besoins. Ce modèle porte le no C-S-94-F et comporte des explications en français. Pour vous le procurer, inclure dix cents en argent et une enveloppe affranchie, portant vos nom et adresse, et envoyer au Service des patrons à l'aiguille, journal Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa.

1 2 3 4 5 6 7 8



Mots croisés

Horizontalement

- 1—Grand fleuve de l'Inde
- 2—Magistrat municipal
- 3—Coule en France
- 4—Elevés quand ils sont supérieurs
- 5—Pomme de terre
- 6—On y travaille
- 7—S'occupe des chevaux-Montagne
- 8—Crié à un chien — Abréviation
- 9—Situation — Mesure agraire
- 10—Voyages beaucoup
- 11—Absorba — Avoir chaud
- 12—Anneaux de cordage — Parcours des yeux
- 13—Carte — Utile au terrassier
- 14—Moqueries

Verticalement

- 1—Contrée de l'ancienne Italie — Joli
 - 2—Se produisent en public
 - 3—Suivent des cours
 - 4—Copias — Règle — Mèche rebelle
 - 5—Sport — Crochets
 - 6—Vivait dans un tonneau — Chemin de halage
 - 7—Vase — Sans commencement ni fin
 - 8—Pronom — Evoque Ali-Baba — Voies
- (Solution voir page 23)



Rien de plus seyant pour l'automne qu'un manteau de fin lainage, de coupe simple et droite. Celui-ci arbore le ton à la vogue pour septembre: le corail vif, qui fait si joli parmi les feuilles mordorées ou la grisaille de fin de saison. Il est signé Bafaldi.

(Photo FC)

Vacances laborieuses du Souverain Pontife

ROME—Sa Sainteté le pape Pie XII a regagné, comme chaque année, sa résidence estivale de Castelgandolfo, au coeur des châteaux romains, dans un site amène et salubre, sur les bords du charmant lac d'Albano.

Cette "maison de campagne" demeurée propriété du Saint-Siège même après l'occupation de Rome en 1870 et la chute du pouvoir temporel, a été restaurée, agrandie et embellie au lendemain des traités du Latran stipulés le 11 février 1929. Le pape Pie XI y fit aménager une ferme modèle et se plut à y séjourner longuement tous les ans, aussitôt les travaux achevés.

Jusqu'au prédécesseur de Pie XII et si loin que l'on remonte dans le passé, le séjour de Castelgandolfo était pour le pontife régnant qui venait y séjourner, un lieu de détente et de véritable repos. On garde encore la mémoire des belles excursions dans les environs qu'aimaient y faire les papes Benoît XIV au XVIIIe siècle, Grégoire XVI et Pie IX avant 1870—au XIX siècle; Pie XI lui-même, si laborieux, s'y accordait un peu de bon temps.

Il n'en va pas de même avec le Pape actuel. Sans doute l'air balsamique de la campagne romaine lui fait-il le plus grand bien, mais son activité à Castelgandolfo ne connaît pas plus de répit qu'au Vatican.

Le nombre des pèlerinages qui ont déjà fait connaître leur désir d'être reçus par le Souverain Pontife au cours de septembre, est incroyablement élevé. A eux, s'ajoutent les congrès les plus variés qui tendent de plus en plus à choisir Rome pour leurs assises afin d'y recueillir les enseignements toujours si élevés du successeur de Pierre. Ces discours quasi quotidiens, sur les thèmes les plus disparates, exigent de la part du Souverain Pontife, un effort de préparation peu commun.

En outre, une douzaine de postes cardinales étant à pourvoir par suite de la mort de leurs titulaires ayant réduit le Sacré-Collège à cinquante-huit membres, font penser qu'au cours de ses vacances, Pie XII a préparé le troisième consistoire solennel de son pontificat. (Hebdo-Monde)

Connaissez-vous le Canada ?

- 1—Quelle est la voie maritime navigable la plus longue au Canada?
- 2—La valeur de la production minérale au Canada en 1946 fut de \$500 millions. Quelle fut cette valeur en 1956?
- 3—Quelle province possède la plus grande superficie de terre cultivable en culture? Quelle province a la plus petite?
- 4—L'agriculture emploie présentement un de sept travailleurs canadiens. Quelle proportion est employée par l'industrie manufacturière?
- 5—Pour rencontrer les exigences de son programme de sécurité sociale et de bien-être, combien le gouvernement fédéral doit-il percevoir en taxes chaque semaine, \$5 millions, \$15 millions ou \$35 millions?

REPONSES

- 5—\$35 millions par semaine.
 - 4—L'industrie manufacturière emploie un de quatre travailleurs canadiens.
 - 3—La Saskatchewan a la plus grande superficie; Terre-Neuve, la plus petite.
 - 2—Plus de \$2 milliards.
 - 1—Le système de la rivière Mackenzie qui a 600 milles de plus que le fleuve St-Laurent et les Grands Lacs.
- (Québec-Press)

MAL DE TÊTE LANCINANT

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR ARRÊTER un mal de tête, vous voulez le soulagement le plus rapide et le plus efficace qui soit... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent la stimulation douce qu'il vous faut... de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

SOULAGEMENT RAPIDE POUR

- MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÙ AUX SINUS • RHUMES—GRIPPE • LUMBAGO
- DOULEURS RHUMATISMALES
- ARTHRITQUES • NÉVRITQUES

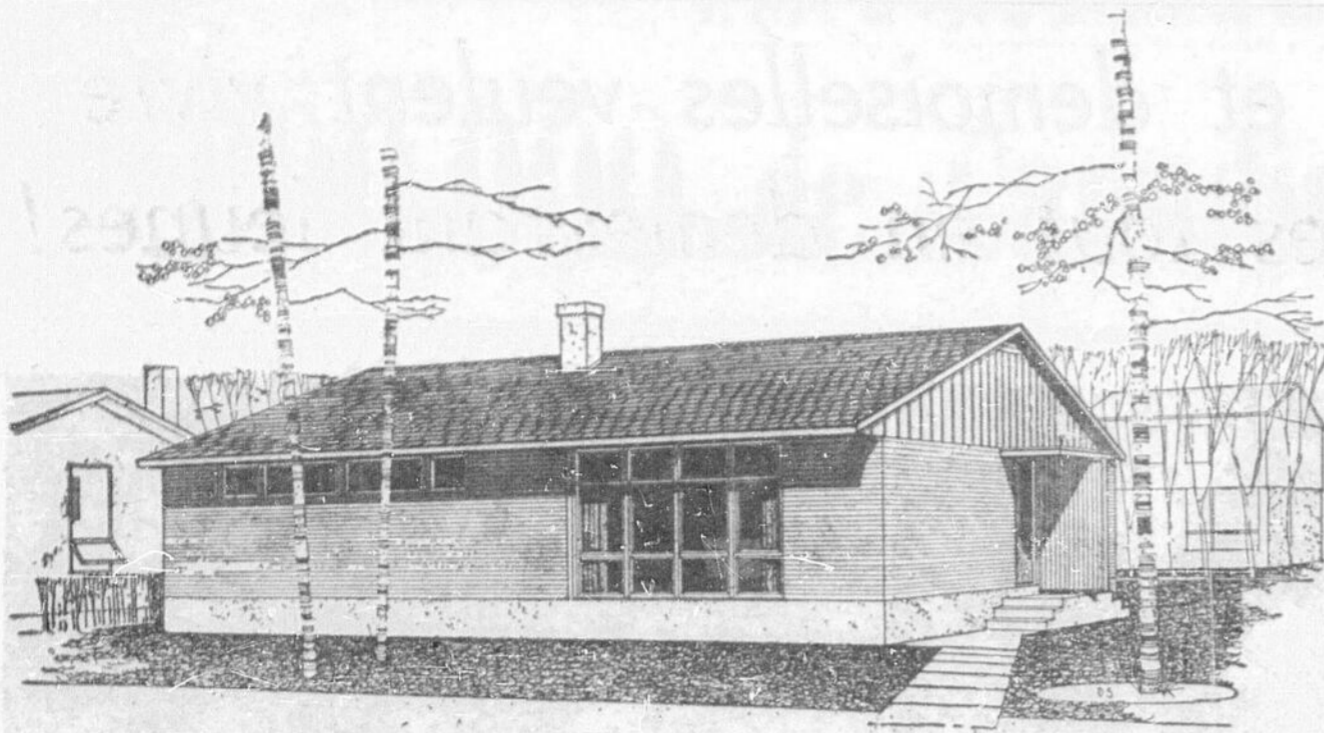


Instantine

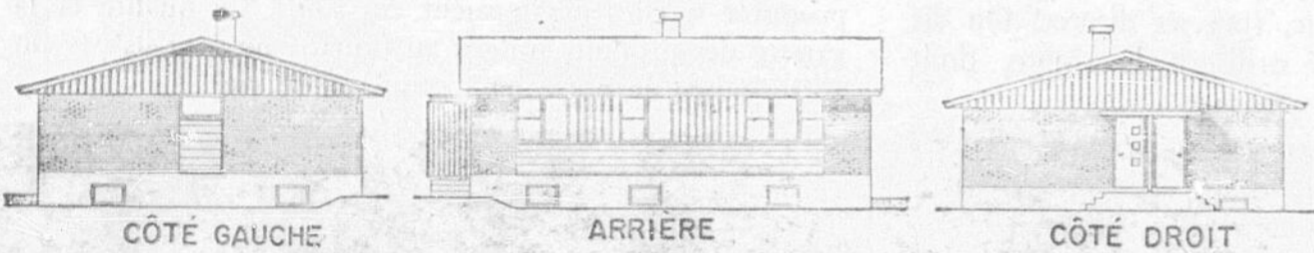
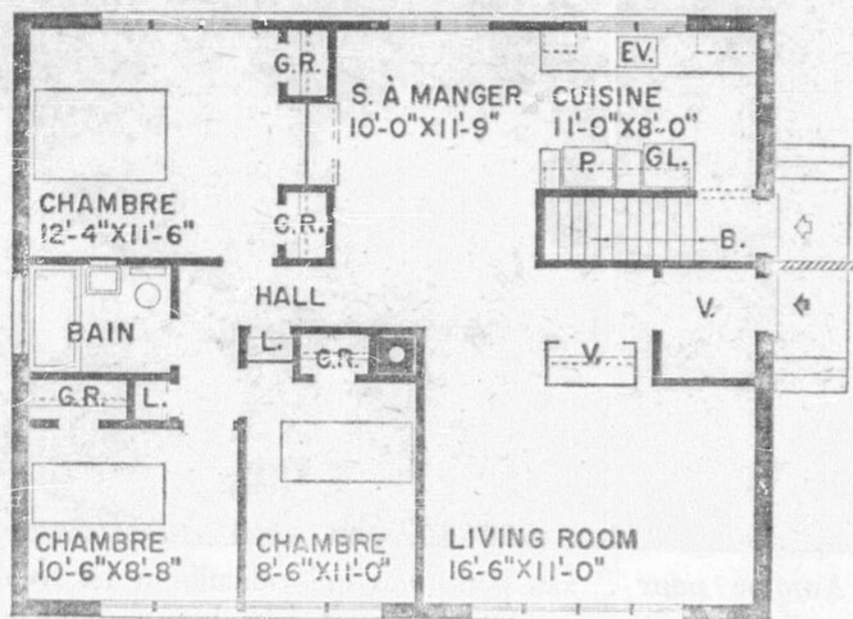
MARQUE DÉPOSÉE

POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

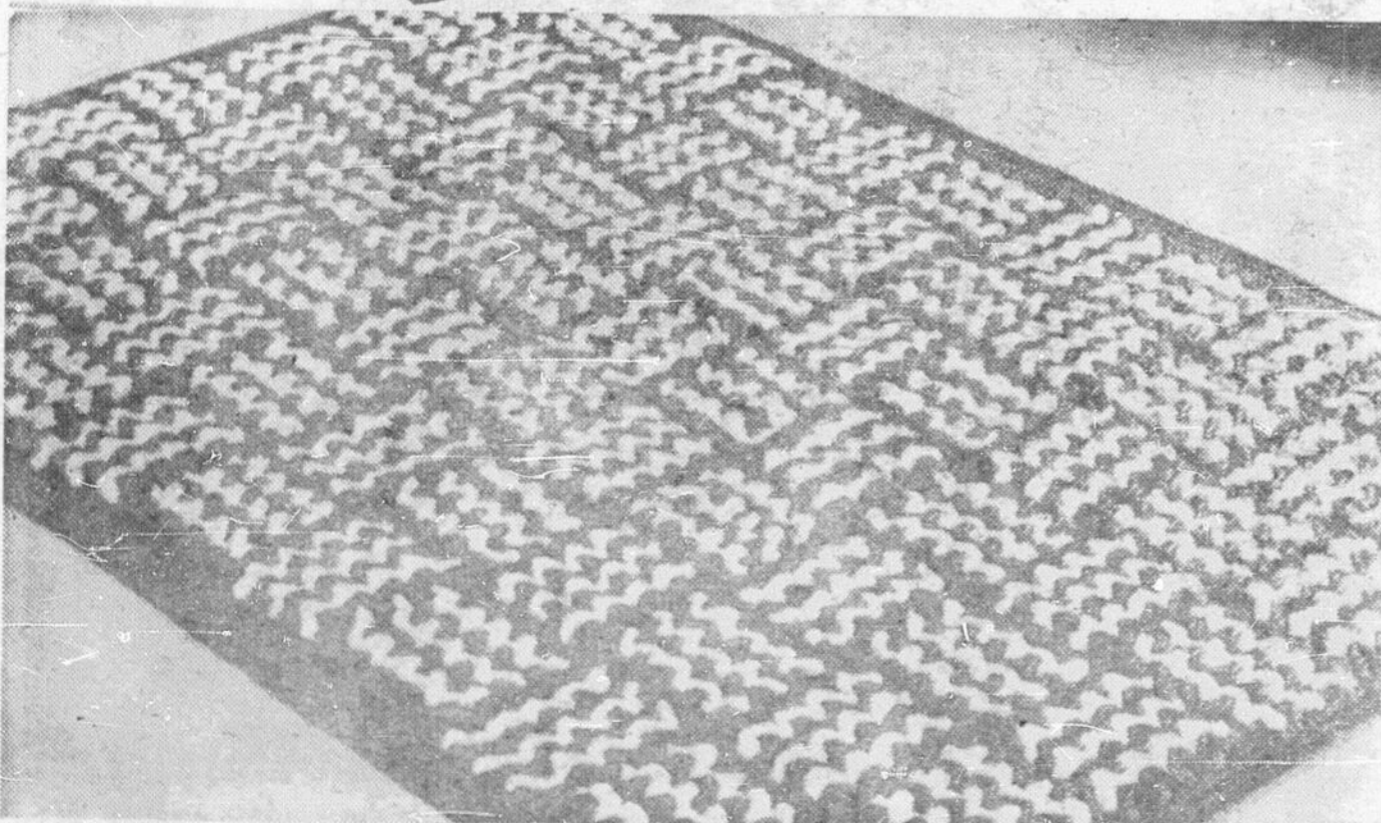
Nouveaux Modèles de Maisons Canadiennes



MODÈLE 263: Ce modèle de bungalow de trois chambres qui a été préparé par l'architecte John Bird, de Montréal, peut être construit avec ou sans abri pour auto. L'aire totale de parquet de la maison est de 1,142 pieds carrés et les dimensions extérieures sont de 37 pieds 8 pouces sur 30 pieds 4 pouces. On peut se procurer les épures de ce plan au prix minimum à la Société centrale d'hypothèques et de logement.



Un tapis crocheté vite fait...



L'allure moderne de ce tapis au crochet le désigne à l'attention de la femme avisée et habile. De couleur contrastante ou assortie à la pièce, il l'éclaire doucement. Le modèle porte le no S-415-F et comporte les explications en français. Pour le commander, envoyer 10 cents en argent, ainsi qu'une enveloppe portant timbre et votre nom et adresse, au Service des patrons à l'aiguille, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa.

Au contact de la nature



DANS quelques jours, la saison de chasse battra son plein. Chaque année, un nombre imposant d'accidents viennent terminer cette période. La prudence à son plus haut degré devrait être observée: la chasse demande l'usage d'armes à feu et ces instruments entre les mains de personnes incompetentes sont doublement dangereux.

Nous vous présentons donc les dix commandements du bon chasseur. Chacun d'entre eux devrait être gravé dans l'esprit de ceux qui se lancent à la poursuite du gibier.

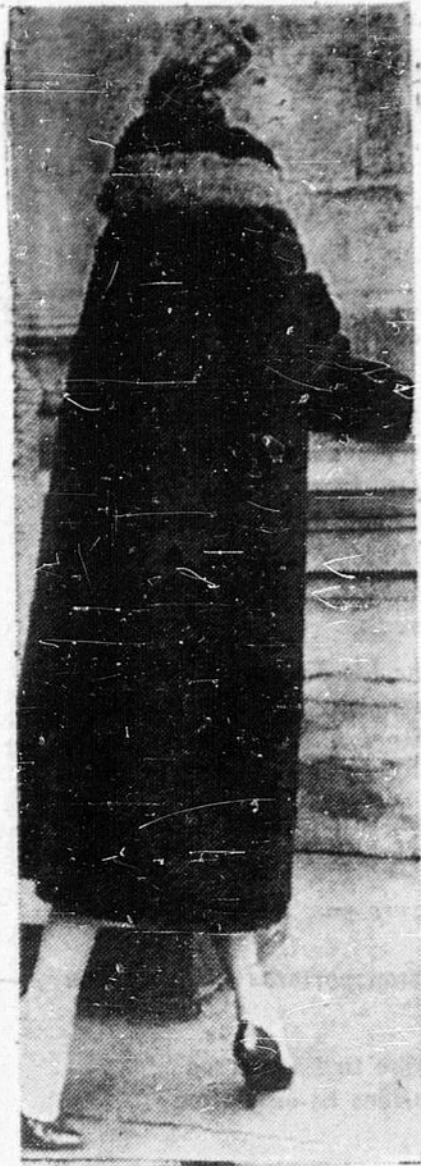
- 1—Tout fusil, chargé ou non, tu traiteras
Comme un fusil chargé en tout temps.
- 2—Le fusil dont tu ne te sers pas, déchargé en tout temps sera
Et dans son étui tu le transporteras jusqu'au bon moment.
- 3—De la propreté de ton arme tu t'assureras
Et des munitions appropriées tu emploieras
seulement.
- 4—La direction de la bouche de ton fusil
tu surveilleras
Et le déclic de sûreté conserveras jusqu'au
dernier moment.
- 5—De ta cible tu t'assureras
Avant de tirer sûrement.
- 6—Jamais ton arme indifféremment tu pointeras.
Jouer avec une arme peut occasionner un accident.
- 7—Le fusil déchargé lorsque tu ne t'en sers pas
Et les munitions seront hors de la portée
des enfants.
- 8—Avec un fusil chargé, jamais tu ne grimperas
Ne tires jamais vers toi, le fusil par le canon.
- 9—Sur une surface dure et plate ou sur l'eau
tu ne tireras
Assure-toi d'un arrière-plan sûr à tout moment.
- 10—La poudre et l'alcool tu ne mélangeras
C'est un mariage dangereux en tout instant.

Ces conseils prodigués aux chasseurs devraient faire partie de leur vie dans les bois tout comme le code routier devrait être ancré dans l'esprit de tout automobiliste. La pratique du sport de la chasse est une pratique saine et intéressante, à condition que toutes les précautions soient prises pour éviter les accidents funestes qui trop souvent résultent d'inattention ou d'inexpérience. Chasseur prudent, chasseur content!

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE





LA FOURRURE prend allure souple et les cols moelleux sont souvent garnis de vison pâle qui fait ressortir le lustré du castor, de la loutre, du phoque et même des fourrures synthétiques à qui il donne un air de vérité.



A L'HEURE DU DINER toute femme se sentira élégante dans une robe longue en jersey de laine noir. La coupe est classique: encolure en pointe, manches moulantes et jupe qui galbe et s'allonge sans alourdir la silhouette.

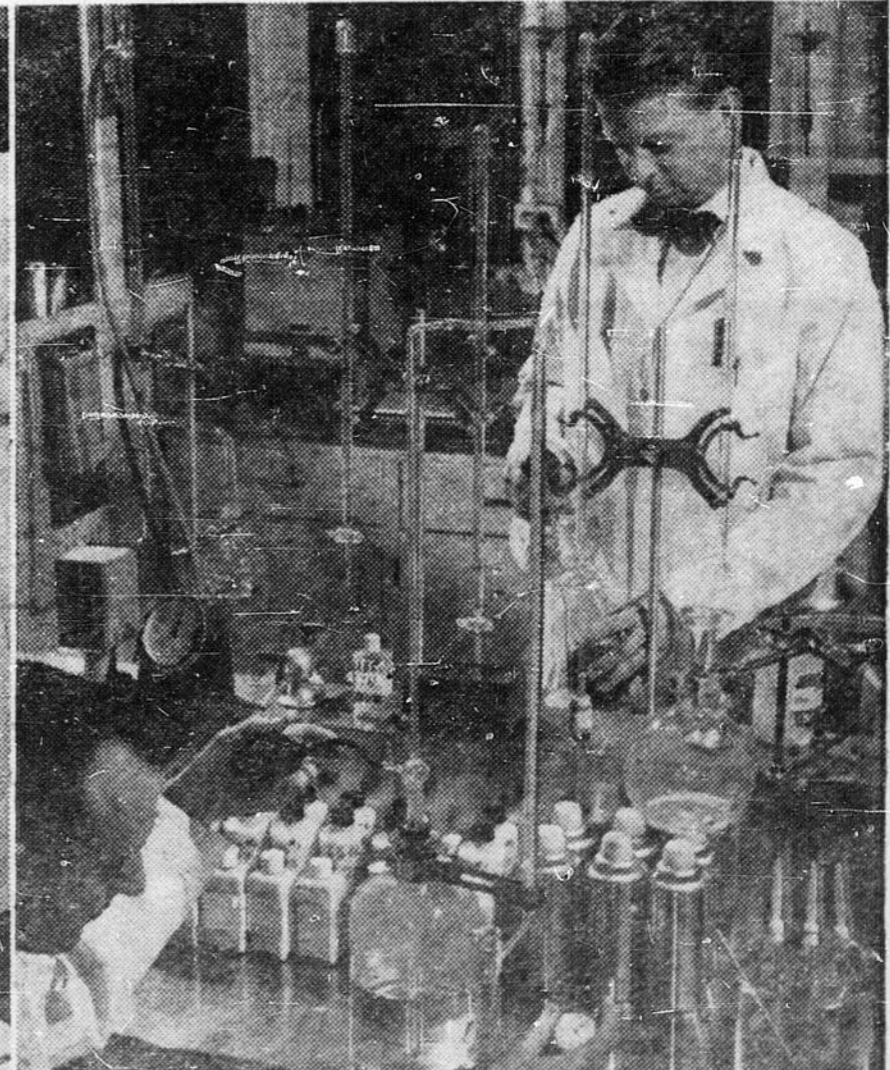
La science au service de la beauté

...dames et demoiselles veulent vivre plus vieilles tout en demeurant jeunes!



Cléopâtre aurait probablement sacrifié Antoine pour obtenir un rouge à lèvres qui réponde aux exigences du marché d'aujourd'hui: durable, frais, et discret! On dit que 95% des Canadiennes utilisent le rouge, dont les couleurs vont du rose au pourpre.

Les personnes qui ridiculisent les soins que se donnent les femmes pour leur beauté seraient les premières à protester si elles négligeaient ces soins. La qualité et la variété des produits utilisés au Canada ne sont-ils pas un autre indice de notre haut standard de vie?



Afin de bien protéger le teint des jolies Canadiennes, le ministère de la Santé surveille les ingrédients qui entrent dans la composition des cosmétiques. On exige qu'ils soient purs, et faits des meilleurs produits sur le marché. La loi punit sévèrement les violateurs.

Tandis que la science médicale lutte pour ajouter des années à notre ligne de vie, les spécialistes en produits de beauté luttent de leur côté pour nous rajeunir. L'homme et la femme veulent vivre plus vieux, tout en étant plus jeunes.

L'art d'être belle a ses exigences!

**5,000,000 de Canadiennes ont dépensé
\$80,000,000 pour 'se faire une beauté'**

La beauté féminine...!

La beauté féminine est l'un des plus merveilleux passeports de la vie. Et ce qu'il y a de plus merveilleux encore, c'est que la véritable beauté, celle qui a le plus de charme et d'attrait, n'est pas cette plasticité inamovible des traits que la nature peut nous donner, mais le façonnement venu de l'intérieur et qui est à la portée de chacune.

Pour les soins extérieurs, qui ont aussi leur rôle à jouer, la base est l'hygiène et la propreté. Une femme soignée, la mine nette, les cheveux seyants, le maquillage discret, sera toujours agréable à l'oeil. Le teint du visage sera avivé discrètement et aussi sera mieux épanoui par un régime alimentaire équilibré, bon départ de santé.

C'est aussi de la sécheresse de l'épiderme, source de rides, qu'il faut se garder. Pas trop de lavage de la figure au savon. Une crème adoucissante pour le soir et parfois, avant l'application de la poudre. Et si durant l'été, vous avez l'occasion d'obtenir du soleil un hâle léger, dispensez-vous pour quelques mois, des fonds de teint qui sont toujours asséchants. Vous pourrez n'y recourir que l'hiver, alors que la vie de serre nous pâlit davantage et qu'un teint plus artificiel est le bienvenu.

Mais le grand jeu de beauté, c'est le jeu interne, venu d'un fond de charité humaine, de joie de vivre, d'enthousiasme pour gens et choses. C'est de 25 à 40 ans que la femme façonne sa beauté chaque jour, par son aptitude même à résister aux méfaits des contrariétés de l'existence, à garder front poli, coeur confiant devant les vicissitudes de la vie, à dompter son enthousiasme et son courage à ne jamais fléchir, mais à faire fleurir le bonheur à chaque instant. A ce prix, la beauté féminine ira s'accroissant et c'est ainsi que l'on a pu dire qu'en vieillissant, la femme obtient le visage qu'elle mérite.

Apprendre à être belle, c'est donc apprendre à vivre, à aimer le prochain et à garder confiance envers et contre tout. Puisqu'il faut vivre, apprécions ce don de vie sous toutes ses formes: vivons heureuses, vivons jolies, vivons pour la joie des yeux et pour le réconfort des coeurs.



Qui connaît le vrai visage de la femme? Question purement académique, si l'on s'arrête un instant à considérer les progrès de l'art du maquillage et l'excellence des cosmétiques modernes. De nos jours, toute femme qui s'en donne la peine peut plaire, non seulement par ses qualités

morales, mais par l'agrément de son visage. Cinq millions de canadiennes ont foi en la beauté puisque, l'an dernier, elles ont dépensé 80 millions de dollars "pour se faire une beauté."

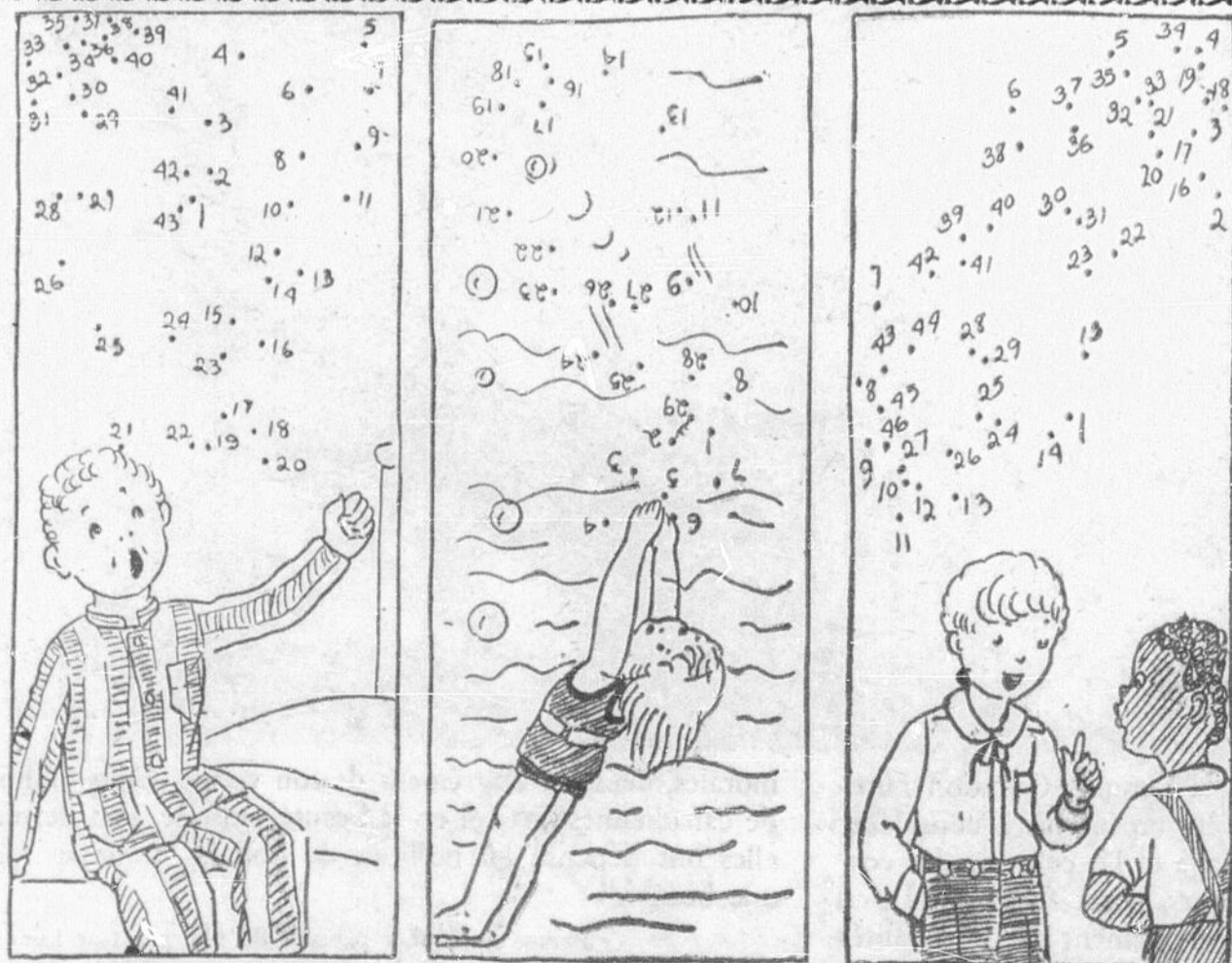
Photos de l'Office national du film par Gar Lunney.

• Coin des Jeunes •

Un joli dessin à colorier..!



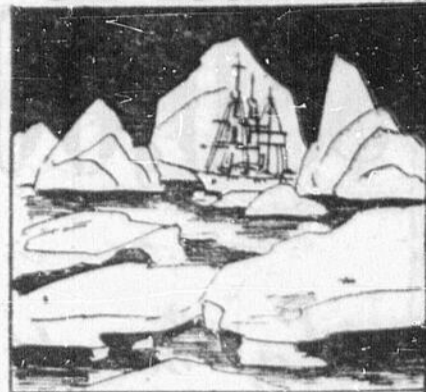
Depuis le début de septembre, les enfants ont repris le chemin de l'école. Louis, en plus de ses livres, apporte une pomme pour la collation. Georgette apporte quelques fleurs à l'institutrice. Variez les couleurs en coloriant ce dessin...



Voulez-vous connaître les trois dessins au complet? Suivez les chiffres au crayon du plus petit au plus grand et votre curiosité sera satisfaite...

...un exemple

Devise de Charcot:
"Exceller en tout"



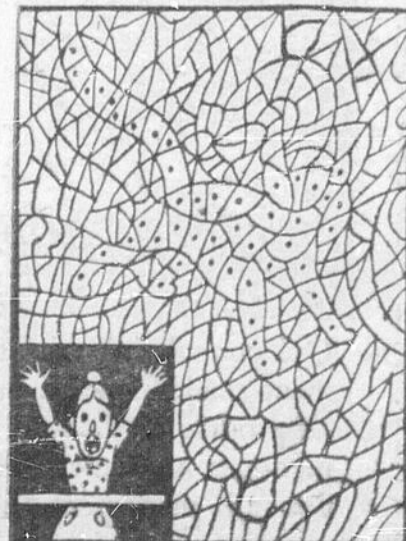
Jean Charcot, fils d'un illustre neurologue, Jean-Baptiste Charcot, naquit à Paris en 1867. Doué de caractère et animé d'un sens inné du devoir, il mit un point d'honneur à "exceller en tout". La médecine l'attirait et il obtint son diplôme, mais la vocation de la mer lui vint à l'occasion de vacances à Oustréham. Il acheta un petit cotre, puis il fit construire un premier "Pourquoi pas?", remplacé bientôt par une goélette du même nom avec laquelle il fit, en 1899, une croisière mouvementée sur les côtes anglaises.

Une mission officielle, en 1902-1903, le conduisit vers le Nord, en Islande et à la terre Jean Mayen. En 1903, il prépara une expédition polaire à bord d'un navire construit spécialement, le "Français", un trois mâts. Il partit du Havre pour le Pôle Sud le 25 août 1903. En janvier, il était à la Terre de Feu. Les premiers icebergs étaient rencontrés et, pendant plusieurs mois, ce furent des reconnaissances incessantes dans les tempêtes et les glaces, permettant l'établissement de 1.000 kilomètres de cartes.



En 1908, Charcot faisait construire le dernier et définitif "Pourquoi Pas", dont la ligne élégante et la silhouette blanche sont encore dans toutes les mémoires. Jusqu'à la guerre de 1914, Charcot ne fit qu'une seule expédition vers le Pôle Sud, mais il multiplia les voyages d'études pour le Museum. Pendant la Grande Guerre, après avoir été mobilisé comme médecin, il prit une part active aux opérations contre les sous-marins. Se rappelant ses exploits polaires et admirant ses qualités de marin et d'homme, les Anglais l'appelaient le "Polar Gentleman".

La paix revenue, Charcot reprit le cours de ses missions pacifiques. Le 16 juillet 1936, il partit en mission scientifique vers le Groenland. Obligé de refaire du charbon, il se dirigea vers l'Islande. La mauvaise qualité du charbon embarqué provoqua une explosion dans les chaudières. Le "Pourquoi Pas?" marchant à la voile se trouva pris dans une tempête effroyable. Le 16 septembre, jeté sur les récifs, le bateau sombra engloutissant tout l'équipage, sauf un matelot. Charcot, demeuré sur la passerelle, eut cette dernière parole pour ses matelots: "Oh! les pauvres enfants!"



Voulez-vous aider la mère Michel à retrouver son chat? Munissez-vous d'un crayon et noircissez toutes les cases marquées d'un point.

En rassemblant toutes ces syllabes, vous lirez un dicton bien connu.
SOLUTION: Quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard.

Solution des mots croisés

Horizontalement: 1. Indus; 2. Maire; 3. Iton; 4. Etages; 5. Patate; 6. Usines; 7. Lad; Oeta; 8. Ici; E. M.; 9. Etat; Are; 10. Enée; 11. But; Suer; 12. Erses; Lu; 13. As; Pelle; 14. Risées.

Verticalement: 1. Apulie; Beau; 2. Acteurs; 3. Etudiants; 4. Imitas; Té; Epi; 5. Natation; Esses; 6. Diogène; Lé; 7. Urne; Eternelle 8. Se; Sesame; Rues.



Leduc

Labat

Quelques années après la fondation de Montréal, Maisonneuve se rendit compte que l'établissement avait peu de chances de tenir devant les attaques des Iroquois, si sa population n'était augmentée. Aussi en 1652 retourna-t-il en France pour recruter une centaine d'hommes courageux destinés à assurer la défense de l'établissement aussi bien que son développement. Parmi les colons qu'il ramena au pays se trouvait Jean Leduc, scieur de son métier, originaire d'Ingré.

Aussitôt arrivé en Nouvelle-France, Jean épousa la charmante Marie Soulinie le 11 novembre 1652. Puis il entreprit vaillamment de se créer un petit patrimoine. Le 20 août 1655, son ardeur au travail fut récompensée. Les seigneurs de l'île de Montréal lui concédèrent un arpent de terre qu'il se mit résolument à défricher. Quelques années plus tard, il pouvait contempler avec fierté la rustique petite maison qu'il avait construite de ses mains.

Jean et Marie eurent dix enfants, dont six fils qui transmirent le nom de Leduc à une nombreuse descendance. Celle-ci, tout au long des années, n'a cessé de servir la cause du Canada français, apportant à cette tâche l'ardeur héritée de l'ancêtre. Aujourd'hui encore, c'est avec fierté qu'on rend hommage aux Leduc qui tous, chacun dans son domaine respectif, contribuent au développement du Québec.

L'une des plus anciennes villes du Québec fut fondée en 1634, au confluent du St-Laurent et du St-Maurice. On l'appela d'abord "Fort des Trois Rivières"; ce nom se transforma peu à peu en "Trois-Rivières", seul employé depuis longtemps.

Le fort était bâti dans un site magnifique, perdu au milieu d'immenses territoires incultes. Les premiers colons firent preuve d'une ardeur inlassable pour défricher ces terres vierges, qu'il leur fallut conquérir pied à pied.

Au nombre de ces vaillants pionniers, bons chrétiens et travailleurs infatigables, se trouvait Mathieu Labat. Il avait quitté sa France natale en 1653 pour venir s'établir en Nouvelle-France. Peinant sans relâche au cours des deux premiers étés qu'il passa au pays, il parvint à défricher quelques arpents de cette terre qu'il aimait. Tout alla bien jusqu'au 9 décembre 1654, mais ce jour-là fut un jour de malheur. Les Iroquois attaquèrent la colonie, et l'habitant Mathieu Labat perdit la vie en défendant chèrement celle des siens.

Néanmoins, l'esprit de Monnier qui l'animait lui a survécu. D'autres Labat le suivirent au pays et continuèrent l'oeuvre qu'il avait entreprise. L'un d'eux, dont le nom s'épelaient Labatt, fut la souche d'une famille qui devait connaître la célébrité dans la préparation d'ales et de bières de qualité.

Le MONDE vous parle...

Gérontopolis...

ATHENES — Dans l'île d'Egine, célèbre dans l'Antiquité, se trouve un village, Mesagros qui offre une singularité que les savants eux-mêmes ne parviennent pas à expliquer. Les habitants y donnent l'exemple d'une extraordinaire longévité, à tel point qu'hommes ou femmes y meurent rarement avant l'âge de 95 ans et conservent une activité, une vitalité prodigieuses. Les braves gens de ce singulier pays se soucient médiocrement des problèmes scientifiques, nullement résolus, que leur singulier privilège soulève. Ils vivent, et c'est assez.

Et s'il fallait à tout prix leur demander à quelle eau de Jouvence ils attribuent leur "jeunesse pérenne" comme eût dit Montaigne, ils répondraient sans doute que c'est à la qualité de leur vin et de la résine qu'ils y mélangent, selon la tradition locale.

* * *

Rêves utopiques...

NEW-YORK — D'intéressants et curieux documents prélevés sur les archives de la Wilhelmstrasse ont été publiés récemment aux Etats-Unis par le Département d'Etat. Il ressort de la correspondance entre Mussolini et Hitler que les deux dictateurs, le premier plus encore que le second, nourrissaient une somme incroyable d'illusions. Pour le Duce, les Etats-Unis étaient gouvernés par une bande d'hystériques incapables de réaliser rien de sérieux et de concret en dehors d'une aide purement matérielle à l'Angleterre. Les deux hommes misaient à fond sur la défaite complète de la Grande-Bretagne et lorsque débuta la campagne de l'Afrique du Nord, Mussolini, lequel trouvait que l'Allemagne ne mesurait pas à sa juste valeur l'effort de l'Italie, émettait des prétentions territoriales en Afrique qui l'auraient rendu maître de la Tunisie, de

Saviez-vous que...

Parmi les plus gros acheteurs au Canada, on reconnaît les chemins de fer. Les Chemins de fer nationaux à eux seuls dépensent une moyenne de \$250 à la minute à l'année longue pour maintenir les services des convois de voyageurs et de marchandises.

x x x

Saviez-vous qu'il y a plus de lacs dans le nord du Canada que dans tout le reste du monde?

x x x

Au cours de la période de 1946-1956, le revenu ouvrier au Canada a profité d'une augmentation de 168 pour 100, comparativement à une augmentation de 104 pour 100 aux Etats-Unis pour la même période.

x x x

Au cours de 1956, les dépenses au détail au Canada s'élevaient à une moyenne de \$3,800 par famille et les taxes à \$2,000 par famille.

x x x

On trouve au Canada, 164 postes de diffusion radiophonique indépendants et 32 postes indépendants de télévision; de plus, Radio-Canada possède et exploite 22 postes de radio et 8 postes de télévision.

x x x

Le jeu de golf, qui est originaire de la Hollande, a été développé en Ecosse et implanté en Amérique du Nord en 1873 par le club de golf Royal Montreal.

l'Algérie — en partie — et d'une portion du Soudan de façon à relier l'Ethiopie à la Libye. De son côté, Hitler cherchait à entrer en contact avec les sénateurs américains d'origine irlandaise pour obtenir par eux que l'Irlande demeurât en dehors du conflit. Le côté "primaire" des deux "grands hommes" peut seul expliquer l'étendue de leurs illusions.

* * *

Au Congrès de la calvitie...

LONDRES — Le Congrès de la Calvitie qui vient de se tenir à Londres a permis d'établir que, pour le moment — on en reparlera s'il faut en croire le professeur Bourne dans dix ou douze

ans — il n'existe aucun remède vraiment efficace pour faire repousser les cheveux sur un crâne dénudé, ni même pour empêcher leur chute. Il a été recommandé, toutefois, pour éviter ce dernier inconvénient de brosser le cuir chevelu.

La calvitie, a-t-il dit, est héréditaire. Elle n'a jamais entravé la carrière de personne. On a cité à cet égard Jules César et Eisenhower. On aurait pu ajouter Winston Churchill et Nikita Krouchtchev — bien qu'en ce qui concerne ce dernier il serait prématuré de conjecturer l'épisode de sa carrière. Celle de Jules César elle-même eut une fin assez dramatique.



Rien de plus délicieux qu'une salade aux fruits où melons, cerises, pêches, bananes, poires, foisonnent sur nos étalages. Les coupes sont ici de délicieux melons. On les garnit de boules de ce fruit, qui ont trempé dans le sirop d'érable, de sections de pêches et de cerises. Préparées à l'avance, ces salades sont bien meilleures. On les sert sur des napperons de dentelle en papier et on les accompagne de délicieux biscuits à la farine d'avoine.



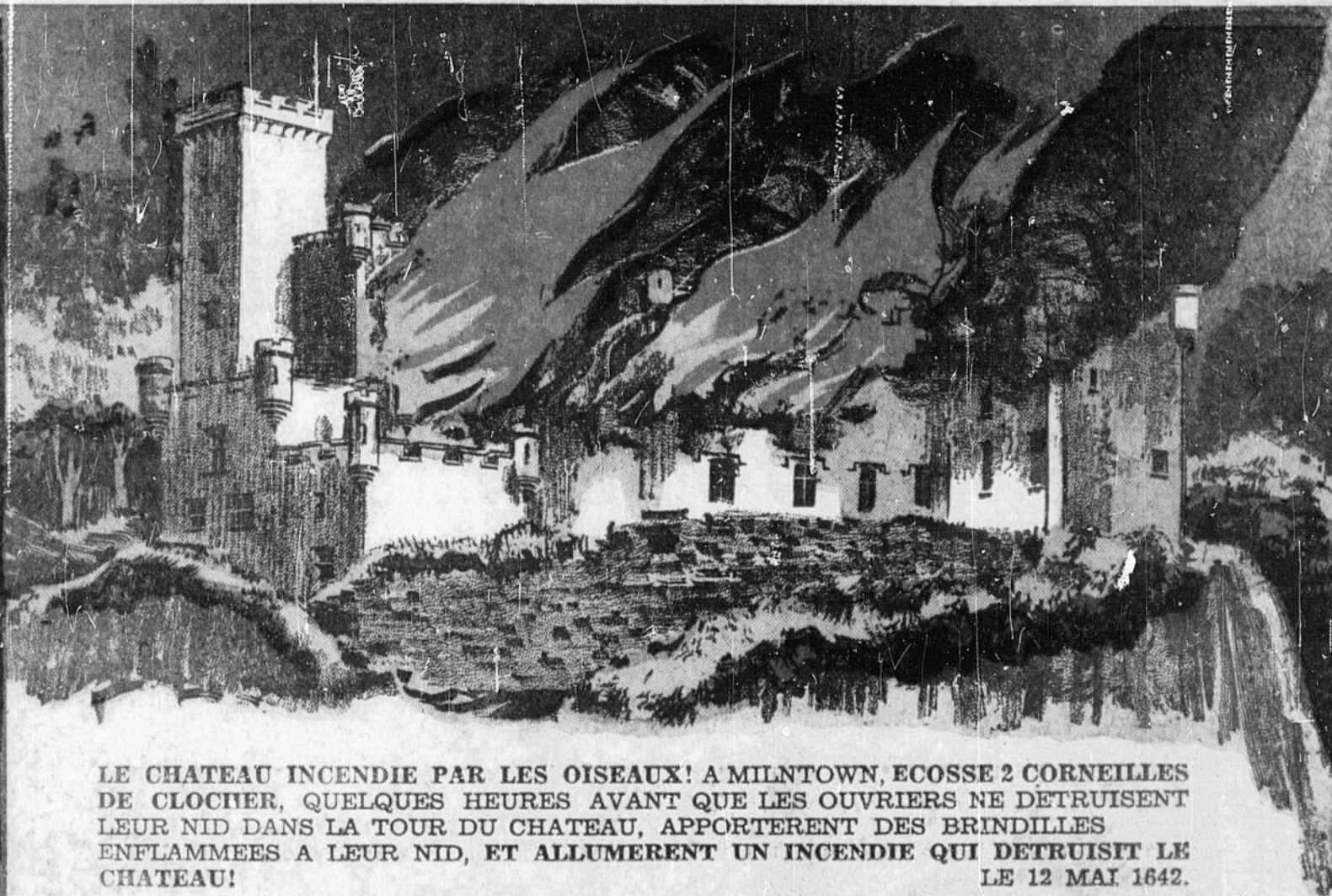
Ripley's

Croyez-le...ou...Non

UNE ASPERGE QUI Pousse sous la forme d'une SPIRALE. Envoi de Mme M. L. French, Marion, Iowa.



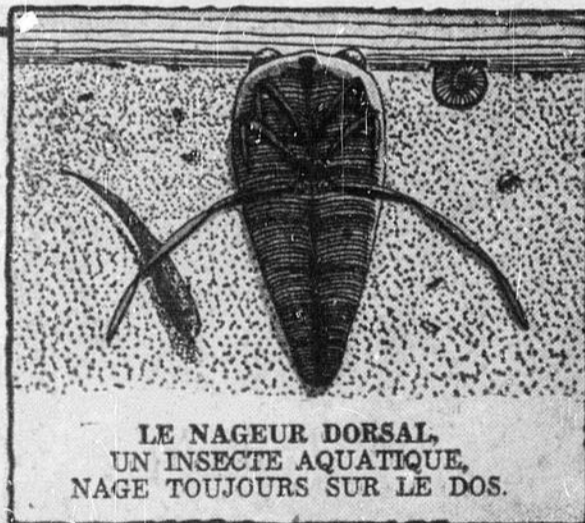
LES HOMMES QUI JOUERENT LEUR VIE AUX DES! LE GENERAL ADAM HERBERSTORF D'AUTRICHE DIVISA EN DEUX GROUPES LES SEIZE CHEFS D'UNE REBELLION DE PAYSANS ET LEUR OFFRIT DE JOUER AUX DES LES UNS CONTRE LES AUTRES. — LES GAGNANTS FURENT RELACHES ET LES PERDANTS FURENT PENDUS!
FRANKENBURG, AUTRICHE, LE 11 MAI 1625.



LE CHATEAU INCENDIE PAR LES OISEAUX! A MILNTOWN, ECOSSE 2 CORNELLLES DE CLOCHER, QUELQUES HEURES AVANT QUE LES OUVRIERS NE DETRUISENT LEUR NID DANS LA TOUR DU CHATEAU, APPORTERENT DES BRINDILLES ENFLAMMEES A LEUR NID, ET ALLUMERENT UN INCENDIE QUI DETRUISIT LE CHATEAU!
LE 12 MAI 1642.



LE CRANE DU GENERAL MONTCALM, LE FRANÇAIS QUI PERDIT QUEBEC AUX ANGLAIS, REPOSE DANS UNE CHASSE DE VERRE DANS LA CHAPELLE DES URSULINES DE QUEBEC QUI PORTE CETTE INSCRIPTION:
"Le destin qui le priva de la gloire
Le récompensa par une mort glorieuse".



LE NAGEUR DORSAL, UN INSECTE AQUATIQUE. NAGE TOUJOURS SUR LE DOS.



LE QUADRUPÈDE HYPOCONDRIAQUE. "PONCHO", UN EPAGNEUL APPARTENANT A M. JOHN ROGERS, S'ÉCHAPPE DE LA MAISON 3 OU 4 FOIS LA SEMAINE POUR RENDRE VISITE A UN "HOPITAL D'ANIMAUX."
Peoria, Illinois.